

dossier de presse



Picasso

Les années Vallauris

23 juin - 22 octobre 2018

Vallauris > Côte d'Azur

Musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix

Musée Magnelli, musée de la céramique Eden

Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création

communiqué	p.3
press release	p.5
comunicato stampa	p.7
textes des salles	p.9
parcours de l'exposition dans la ville	p.13
intention scénographique	p.14
chronologie	p.15
liste des œuvres exposées	p.16
extraits du catalogue de l'exposition	p.40
catalogue de l'exposition	p.52
programmation culturelle	p.54
Musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix	p.56
Musée Magnelli, musée de la céramique	p.57
Eden	p.58
Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création	p.59
Nérolium	p.60
informations pratiques	p.61
visuels disponibles pour la presse	p.62
partenaires médias	p.68

communiqué



Picasso

Les années Vallauris

23 juin - 22 octobre 2018

Vallauris > Côte d'Azur

Musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix

Musée Magnelli, musée de la céramique Eden

Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création

Cette exposition est organisée par la Ville de Vallauris – Golfe Juan, les Musées du XX^e siècle des Alpes Maritimes et la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais

Organisée dans le cadre de « Picasso-Méditerranée », l'exposition « Picasso, les années Vallauris » explore, au cœur de Vallauris, dans les lieux mêmes où l'artiste a vécu et travaillé de 1947 à 1955, la vie et l'œuvre de Picasso depuis son installation dans la ville provençale, à la villa « La Galloise », jusqu'à son départ pour Cannes.

Pour Picasso, les années Vallauris correspondent, après le drame de la période de la guerre, à un moment de bonheur familial : l'artiste, entouré de sa compagne, Françoise Gilot et de leurs deux enfants, Claude et Paloma, attire autour de lui un cercle artistique et littéraire, qui comprend notamment Edouard Pignon, Jean Cocteau, Jacques Prévert ou encore Paul Eluard. Partageant le quotidien des habitants de Vallauris, Picasso y insuffle une énergie nouvelle, inspirant des événements festifs, tels que des corridas et des défilés en musique, tout en poursuivant son engagement politique au sein du Mouvement de la Paix et du Parti Communiste Français.

Dans l'œuvre de Picasso, la période de Vallauris coïncide avec une production artistique particulièrement féconde et renouvelée par la pratique assidue de la céramique au sein de l'atelier Madoura. Picasso se livre alors à de nouvelles expérimentations techniques et iconographiques : l'artiste joue avec ce savoir-faire artisanal dont il réinvente les codes. Parallèlement, il se consacre à la sculpture, qu'il assemble à partir de matériaux de récupération, d'objets du quotidien détournés, et à la linogravure.

Conçue comme une série d'allers-retours entre la vie quotidienne et l'œuvre artistique de Picasso, l'exposition souligne la dimension profondément novatrice de son travail à cette période, tout en montrant l'attachement qui liait le maître espagnol à la ville. En offrant à Vallauris en 1949 la statue *L'Homme au mouton*, puis en peignant dans la chapelle de l'ancien prieuré, les monumentales peintures de *La Guerre et la Paix*, Picasso confère à son œuvre vallaurienne puissance et universalité.

Cette liberté créatrice retrouvée est évoquée dans l'exposition par près de trois cents œuvres, grâce au soutien du Musée national Picasso de Paris. Cet ensemble remarquable de peintures, dessins, sculptures et céramiques est enrichi par de nombreux documents - archives, photographies, dessins préparatoires, interviews de personnalités locales proches de l'artiste - et complété d'un parcours dans la ville, qui témoigne de l'évolution sociale, économique et artistique de la cité.

L'exposition propose pour la première fois un panorama de ces années prolifiques. Elle sera présentée dans différents espaces patrimoniaux de la ville (musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix ; Musée Magnelli, musée de la céramique ; Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création ; l'ancien cinéma l'Éden). Une occasion unique de (re)voir les œuvres de Picasso à Vallauris, dans les lieux mêmes qui les ont vu naître.

Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris.

« Picasso-Méditerranée » est une manifestation culturelle internationale qui se tiendra, du printemps 2017 à l'automne 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'œuvre « obstinément méditerranéenne » de Pablo Picasso.

A l'initiative du musée national Picasso-Paris, ce parcours dans la création de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

.....
commissariat général : Anne Dopffer, conservateur général du patrimoine, directrice des musées nationaux du XX^{ème} siècle des Alpes-Maritimes ;

Sandra Benadretti-Pellard, conservateur en chef du patrimoine et directrice du musée Magnelli, musée de la céramique

commissaire : Johanne Lindskog, conservatrice du patrimoine, musée national Marc Chagall

commissaire pour Madoura : Yves Peltier, directeur de Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création

.....
ouverture :

Musée national Pablo Picasso - La Guerre et la Paix, Musée Magnelli, musée de la céramique, L'Éden, place de la Libération, 06220 Vallauris Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création, angle rue Suzanne et Georges Ramié / rue Gerbino

Jusqu'au 16 septembre 2018,

Ouverts tous les jours, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

l'Éden : tous les jours de 10h à 18h30

Madoura : de 10h à 13h et de 14h à 17h (fermé le weekend)

À partir du 17 septembre 2018,

Ouverture tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

l'Éden : tous les jours sauf le mardi de 10h à 17h30

Madoura : de 10h à 13h et de 14h à 17h (fermé le weekend)

publication aux éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2018 :

- catalogue de l'exposition, 272 pages, 215 illustrations, 24 x 28 cm, 39 €

tarif :

accès aux 4 sites

10 €, 6,5 € tarif réduit (séniors, étudiants,

groupes à partir de 10 personnes) gratuité pour les moins de 18 ans,

1^{er} dimanche du mois

accès :

aéroport Nice Côte d'Azur à 25 km

puis bus Lignes d'Azur Express n°250

gares de Cannes ou de Golfe-Juan

puis bus en direction Vallauris

autoroute A8, sortie Antibes (n°44)

puis RD135 direction Vallauris

parking public à proximité

contacts presse :

Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing

florence.le-moing@rmngp.fr

01 40 13 47 62

Audrey Rouy

audrey.rouy@rmngp.fr

[@Presse_RmnGP](#)

informations et réservations :

grandpalais.fr

www.musee-picasso-vallauris.fr

www.vallauris-golfe-juan.fr

réservation visites guidées :

T. +33 (0)4 93 64 71 83

avec le soutien exceptionnel du Musée Picasso Paris



press release



Picasso

Picasso, the Vallauris Years

23 June - 22 October 2018

Vallauris > Côte d'Azur

Musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix

Musée Magnelli, musée de la céramique Eden

Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création

This exhibition is organized by the city of Vallauris – Golfe Juan, the Musées du XX^e siècle des Alpes Maritimes and the Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais.

The exhibition «Picasso, les années Vallauris» organised under the «Picasso-Méditerranée» project makes a foray into the heart of Vallauris, in the places where the artist lived and worked from 1947 to 1955 from the time he settled in the Provençal city's «La Galloise» villa until his departure for Cannes.

Following the tragic years of war, the Vallauris sojourn was an era of family bliss for Picasso. Surrounded by his companion, Françoise Gilot, and their two children, Claude and Paloma, the artist attracted a circle of artists and writers, including Edouard Pignon, Jean Cocteau, Jacques Prévert and Paul Eluard. Fully engaged in the Vallauris community, Picasso injected new energy, inspired festive events such as bullfights and music parades, while pursuing his political activism in the Movement for Peace and the French Communist Party.

Looking at Picasso's works, his Vallauris years were marked by an extremely fertile artistic creativity that was kept alight by regular ceramic productions in the Madoura workshop. Picasso equally engaged in new technical and iconographic experiments by playing with this traditional craftsmanship to the point of reinventing its codes of practice. In the meantime, he ventured into sculpture, putting together recycled materials, repurposed everyday items and also linocutting.

Designed as a series of back and forth journeys between everyday life and Picasso's art works, the exhibition showcases the extremely innovative dimension of his work during this period and highlights the Spanish master's attachment to the town. By offering *L'Homme au mouton* statue to Vallauris and painting the monumental *La Guerre et la Paix* paintings in the chapel of the old priory, Picasso infused power and universality into his Vallauris works.

His refreshed creative freedom is showcased in the exhibition by some three hundred works, thanks to support from the Musée national Picasso in Paris. This impressive collection of paintings, drawings, sculptures and ceramics is enhanced by numerous documents, including archives, photographs, preparatory drawings, interviews with local personalities close to the artist, and supplemented by a tour of the city that depicts its social, economic and artistic evolution.

For the very first time, the exhibition presents a panorama of those prolific years. It will be displayed in several heritage sites across the city (Musée national Pablo Picasso: La Guerre et la Paix; Musée Magnelli: ceramics museum; Madoura: Home of Art, History and Creativity; and the former Cinéma l'Éden). An ideal opportunity to see (again) Picasso's works at Vallauris in the very places they were created.

Picasso-Méditerranée, an initiative from the Musée national Picasso-Paris.

«Picasso-Méditerranée» is an international cultural event that will take place between the spring of 2017 and spring 2019. More than sixty institutions have helped to create a programme based around the "fiercely Mediterranean" oeuvre of Pablo Picasso. Commissioned by the Musée National Picasso-Paris, this journey through the artist's work and the locations that inspired him offers a new cultural experience, bringing all of the shores closer together.

general curators: Anne Dopffer, General Heritage Curator, Director of «Musées nationaux du XX^{ème} siècle» (20th Century national museums) of the Alpes-Maritimes;

Sandra Benadretti-Pellard, Chief Heritage Curator and Director of Musée Magnelli, ceramics museum

curator: Johanne Lindskog, heritage curator, musée national Marc Chagall

curator for Madoura : Yves Peltier, director of Madoura, place of Art, History and Creation

opening hours :

Musée national Pablo Picasso - La Guerre et la Paix, Musée Magnelli, musée de la céramique, L'Éden, place de la Libération, 06220 Vallauris
Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création, angle rue Suzanne et Georges Ramié / rue Gerbino

Until 16 of september 2018,

Open everyday, from 10am to 12.30pm and from 2pm to 6.30pm

Eden : everyday from 10am to 6.30pm

Madoura : from 10am to 1pm and from 2pm to 5pm (closed on the weekends)

From 17 of september 2018,

Open everyday, apart from Tuesdays, from 10am to 12.30pm and from 2pm to 5.30pm

Eden : everyday apart from Tuesday from 10am to 5.30pm

Madoura : from 10am to 1pm and from 2pm to 5pm (closed on the weekends)

published by the editions of the Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2018 :

- exhibition catalogue, 272 pages, 215 illustrations, 24 x 28 cm, 39 €

price :

entry to 4 sites

€10, €6.50 concessions (seniors, students, groups of at least 10 persons)

free for persons aged below 18,

1st Sunday of the month

directions :

Nice Côte d'Azur airport 25 km away, then take Lignes d'Azur Express bus No. 25;

Cannes or Golfe-Juan terminal, then take bus to Vallauris;

Highway A8, Antibes exit (No. 44), then RD135 to Vallauris

public parking nearby

press contacts :

Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing

florence.le-moing@rmngp.fr

01 40 13 47 62

Audrey Rouy

audrey.rouy@rmngp.fr

[@Presse_RmnGP](#)

information and booking :

grandpalais.fr

www.musee-picasso-vallauris.fr

www.vallauris-golfe-juan.fr

guided tours booking :

T. +33 (0)4 93 64 71 83

with exceptional support from the Musée Picasso, Paris



comunicato stampa



Picasso

Gli anni a Vallauris

23 giugno - 22 ottobre 2018

Vallauris > Côte d'Azur

Musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix

Musée Magnelli, musée de la céramique Eden

Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création

Questa mostra é organizzata dal la città di Vallauris – Golfe-Juan, musées nationaux du XX^e des Alpes-Maritimes e la Réunion des musées nationaux – Grand Palais.

Organizzata nell'ambito del progetto «Picasso-Mediterraneo» la mostra «Picasso, gli anni a Vallauris» esplora proprio a Vallauris, in quegli stessi luoghi in cui l'artista ha vissuto e lavorato dal 1947 al 1955, la vita e l'opera di Picasso dal suo trasferimento nel paesino provenzale a villa «La Galloise» fino alla sua partenza per Cannes.

Per Picasso, gli anni trascorsi a Vallauris corrispondono, dopo il drammatico periodo della guerra, a momenti di felicità familiare: l'artista, circondato dalla sua compagna, Françoise Gilot, e dai loro due figli, Claude e Paloma, attrae attorno a sé una cerchia artistica e letteraria di cui fanno parte tra gli altri Edouard Pignon, Jean Cocteau, Jacques Prévert e Paul Eluard. Nel condividere la vita quotidiana degli abitanti di Vallauris, Picasso vi infonde una nuova energia ispirando eventi festivi come le corride e le sfilate in musica, senza dimenticare però il suo impegno politico in seno al Movimento per la pace e al Partito comunista francese.

Nell'opera di Picasso, il periodo di Vallauris coincide con una produzione artistica straordinariamente feconda e rinnovata dalla pratica assidua della ceramica nel laboratorio Madoura. Picasso si lancia in nuove sperimentazioni tecniche ed iconografiche: l'artista gioca con questa abilità artigianale di cui reinventa i codici. Contemporaneamente, si dedica anche alla scultura, che assembla partendo da materiali di recupero, da oggetti della vita quotidiana ripensati, e alla linografia.

La mostra, pensata come un'alternanza tra la vita quotidiana e l'opera artistica di Picasso, sottolinea la dimensione profondamente innovatrice del suo lavoro in questo periodo, mostrando anche il legame affettivo che legava il maestro spagnolo a questo paesino provenzale. Regalando a Vallauris nel 1949 la statua *L'Uomo con l'agnello*, e poi dipingendo nella cappella dell'ex priorato i monumentali affreschi di *La Guerra e la Pace*, Picasso conferisce alla sua opera a Vallauris potenza e universalità.

È questa libertà creatrice ritrovata che evocano le quasi 300 opere esposte in mostra grazie al sostegno del Museo Nazionale Picasso di Parigi. Questa eccezionale raccolta di dipinti, disegni, sculture e ceramiche è arricchita da una nutrita documentazione - documenti d'archivio, fotografie, disegni preparatori, interviste con personalità locali vicine all'artista - e completata da un percorso all'interno nella città, che ne testimonia l'evoluzione sociale, economica e artistica.

Pablo Picasso, *Plat rectangulaire décoré d'une tête de faune*, 1949, ceramica, 38,5 x 32,5 x 4 cm, Paris, Musée national Picasso, Photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso, 2018

La mostra propone per la prima volta un panorama di questi prolifici anni. Sarà esposta in diversi spazi istituzionali di Vallauris (Museo nazionale Pablo Picasso, La Guerra e la Pace; Museo Magnelli, Museo della ceramica; Madoura, luogo d'arte, di storia di creazione; l'ex cinema Édén). Un'occasione unica per ammirare o ritrovare le opere di Picasso a Vallauris, negli stessi luoghi che le hanno viste nascere.

Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris.

Picasso-Mediterraneo, un'iniziativa del Museo Nazionale Picasso-Parigi.

«Picasso-Mediterraneo» è una manifestazione culturale internazionale che si terrà dalla primavera del 2017 all'autunno del 2019. Più di sessanta istituzioni hanno ideato assieme un programma incentrato sull'opera «ostinatamente mediterranea» di Pablo Picasso.

Su iniziativa del Museo Nazionale Picasso-Parigi, questo percorso all'interno della creazione dell'artista e nei luoghi che l'hanno ispirato, offre un'esperienza culturale inedita, volta a rafforzare i legami tra tutte le sponde del Mediterraneo.

.....
curatori: Anne Dopffer, conservatore generale del patrimonio, direttrice dei Musei nazionali del XX secolo delle Alpes-Maritimes;

Sandra Benadretti-Pellard, conservatore capo del patrimonio e direttrice del Museo Magnelli, museo della ceramica

curatori : Johanne Lindskog, conservatore del patrimonio, musée national Marc Chagall

curatori per Madoura : Yves Peltier, direttore de Madoura, luogo dell'arte, storia e creazione

.....
apertura :

Musée national Pablo Picasso - La Guerre et La Paix, Musée Magnelli, musée de la céramique, L'Éden, place de la Libération, 06220 Vallauris
Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création, angle rue Suzanne et Georges Ramié / rue Gerbino

Fino al 16 settembre 2018,

aperto tutti i giorni, 10.00 - 12.30 e 14.00 - 18.30

Eden : aperto tutti i giorni 10.00 - 18.30

Madoura : de 10.00 - 13.00 e 14.00 - 17.00 (cerrado el fin de seman)

Da 17 settembre 2018,

aperto tutti i giorni, salvo martedì, 10.00 - 12.30 e 14.00 - 17.30

Eden : aperto tutti i giorni 10.00 - 17.30 (no martedì)

Madoura : de 10.00 - 13.00 e 14.00 - 17.00 (cerrado el fin de seman)

informazioni e prenotazioni :

grandpalais.fr

www.musee-picasso-vallauris.fr

www.vallauris-golfe-juan.fr

prenotazioni visite guidate :

T. +33 (0)4 93 64 71 83

pubblicazione dalle edizioni de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2018 :

- catalogo della mostra, 272 pages, 215 ilustraciones, 24 x 28 cm, 39 €

biglietti : (ingresso ai 4 siti)

10 €; 6,5 € prezzo ridotto (anziani, studenti, gruppi da 10 persone) gratis per i minori di 18 anni e la 1a domenica del mese

come arrivare :

aeroporto Nice Côte d'Azur a 25 km poi autobus Lignes d'Azur Express n°25 stazione di Cannes o di Golfe-Juan poi autobus direzione Vallauris autostrada A8, uscita Antibes (n°44) poi strada RD135 direzione Vallauris parcheggio pubblico nelle vicinanze

contatti con la stampa :

Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing

florence.le-moing@rmngp.fr

01 40 13 47 62

Audrey Rouy

audrey.rouy@rmngp.fr

[@Presse_RmnGP](https://twitter.com/Presse_RmnGP)

con il sostegno straordinario del Museo Picasso Parigi



textes des salles

EDEN

Espace audiovisuel

L'ancien cinéma de Vallauris retrouve sa fonction première et redevient, le temps de l'exposition, un espace intime de projection où le public peut découvrir un film de montage d'archives réalisé pour *Picasso, les années Vallauris*. Une occasion de s'immerger dans l'atmosphère de Vallauris durant les années 1950 et d'approfondir la nature des liens qui unissaient Picasso et la cité potière.

MUSEE MAGNELLI, MUSEE DE LA CERAMIQUE, REZ-DE-CHAUSSEE

I : Les sources d'inspiration

Picasso a toujours su s'approprier des formes plastiques et visuelles très variées. Sa pratique de la céramique n'échappe pas à la règle. L'art antique, en particulier, est une source d'inspiration particulièrement féconde. Le motif du faune, de la bacchanale, de la chouette, comme la forme des tanagras grecques ou le principe du contraste des vases à figures rouges et noires se retrouvent au cœur de sa production. Il ira jusqu'à décorer des tessons, créant ainsi une forme pleine d'humour de « fausses pièces archéologiques ». A côté de l'Antiquité, deux autres sources d'inspiration sont perceptibles : les arts populaires, que Suzanne Ramié, à l'atelier Madoura, érige également en modèle et les céramiques extra-européennes, dont il a découvert les formes dans diverses expositions.

II : Picasso et la photographie

De nombreux photographes ont saisi au vol le visage et la vie de Picasso. En cette période d'émergence des médias de masse, apparaît une forme de « picassomania » : son travail est de plus en plus exposé à travers le monde et l'image de la famille qu'il forme avec Françoise Gilot et leurs enfants, Claude et Paloma, attire les journaux à grand tirage. D'autre part, il noue des relations plus privilégiées avec certains photographes. André Villers, auquel il achète son premier véritable appareil photo, Lucien Clergue, David Douglas Duncan, Lee Miller, Gjon Mili, Edward Quinn, Robert Capa, Robert Doisneau, etc. Sa collaboration avec eux ne se limitera pas à être un modèle patient, mais générera parfois des séries ou des œuvres co-réalisées telles que *Diurnes*, avec Villers, ou encore l'album réalisé par le potier Robert Picault, basé sur les mises en scène d'objets et de petits personnages dans le jardin de l'atelier du Fournas.

III : Les amitiés et les collaborations artistiques

Pendant ses années à Vallauris, de nombreux amis proches, le plus souvent artistes et poètes, rendent visite à Picasso et Françoise. Certains sont installés ponctuellement dans la région, d'autres y vivent à l'année. Parmi les poètes, on compte Paul Eluard, Jacques Prévert, Pierre Reverdy ou Jean Cocteau. Edouard Pignon est le seul peintre à s'installer quelques temps pour partager l'atelier de Picasso. Matisse viendra aussi, à l'invitation de Picasso, jusqu'à Madoura pour réaliser quelques céramiques. Eugenio Arias, le coiffeur et homme de confiance de Picasso, partage avec lui une passion pour la corrida et un engagement indéfectible contre le franquisme.

IV : La découverte de la linogravure et ses prolongements en céramique, la collaboration avec Hidalgo Arnéra

La période durant laquelle Picasso réside à Vallauris correspond, chez lui, à la mise en œuvre de pratiques artistiques nouvelles. Il s'initie à celles-ci auprès d'artisans locaux, qu'il convainc de repousser les limites de leur pratique, selon son inspiration créatrice. Parmi eux, Hidalgo Arnéra, avec lequel il se lance dans la linogravure et collabore pendant quatorze années, portant le procédé technique jusqu'à la perfection. Ils réalisent ensemble de nombreuses affiches pour les corridas ou les expositions de céramique.

MUSEE NATIONAL PABLO PICASSO, LA GUERRE ET LA PAIX

V (dans la chapelle): Joueurs de flûte et de diaule

Ces deux pièces monumentales sont présentées à Vallauris pour la première fois. Réalisées à Vallauris dans l'atelier Madoura - alors que Picasso résidait déjà à Cannes - elles sont les rares « sculptures » à avoir été réalisées en carreaux de céramique et sont donc techniquement exceptionnelles. D'autre part, elles renvoient, par leur iconographie, à une Antiquité rêvée et incarnée par ces deux jeunes éphèbes musiciens qui ne sont pas sans rappeler le faune de *La Guerre et la Paix*.

MUSEE MAGNELLI, MUSEE DE LA CERAMIQUE, PREMIER ETAGE

VI : De Vallauris à Cannes, les lieux de vie

Après différents séjours à Antibes, Picasso et Françoise Gilot prennent la décision de s'installer à Vallauris. Cette ville modeste et communiste vit principalement de la production de céramique et de l'essence de fleur d'oranger (le néroli). C'est la première fois que Picasso s'installe pour une telle durée (8 ans) en dehors de Paris. Loin de se cloîtrer dans une villa prestigieuse, il réside dans une maison ordinaire, La Galloise, et partage le quotidien simple des ouvriers et des artisans. Sa tenue même, désormais très décontractée, révèle ce changement de vie. Cette séquence révèle son regard sur ces nouveaux lieux de l'intimité, au travers d'œuvres qui les représentent. Après sa séparation avec Françoise, il s'installe avec Jacqueline Roque. Très vite, ils quittent Vallauris pour Cannes et Picasso retrouve, à La Californie, le confort pré-vallaurien. Toutefois, le lien avec Vallauris perdure par la pratique de la céramique, qu'il continue de produire à Madoura.

VII : La famille : Françoise, Claude et Paloma

Picasso rencontre Françoise Gilot à Paris, pendant la Seconde Guerre mondiale. Au sortir de cette période sombre, ils séjournent plusieurs fois dans le sud, résidant à Golfe-Juan dans la maison du graveur Louis Fort. En 1946, Picasso visite l'exposition annuelle des Potiers de Vallauris dans le hall du Nérolium. Intéressé par la technique, il s'installe, avec Françoise, dans la villa La Galloise, en 1948. Le cercle familial, agrandi par la naissance de Claude et Paloma, devient pour Picasso, comme pour Françoise, un important sujet de représentation. Au-delà d'une iconographie renouvelée, la présence des enfants mène Picasso vers une recherche de spontanéité et d'une création pleine d'humour sur des supports modestes. Il fabrique ainsi des jouets en papier ou en fil de fer pour ses enfants ou encore de petites sculptures qui se rapprochent de l'univers des miniatures enfantines. Il intègre aussi des jouets dans ses sculptures d'assemblage, plus monumentales.

VIII : Le quotidien, cuisine et nature morte

La nature morte a toujours été un sujet de représentation majeur dans l'œuvre de Picasso, mais son traitement se transforme durant la période vallaurienne. La tradition céramique étant pour beaucoup liée à l'usage culinaire, le plat, l'assiette, le pichet deviennent les supports privilégiés de la représentation de natures mortes et évoque de manière constante l'univers de la cuisine. L'assiette, auparavant sujet de représentation sur un autre support, comme la toile, devient alors l'objet même qu'elle représente. Garnie de mets divers, en céramique eux aussi, elle joue sur un illusionnisme feint et sur la transformation par l'artiste de l'organique triviale quotidienne en œuvre impérissable. Au travers de ses sculptures, Picasso renvoie aussi à l'univers domestique par l'assemblage des objets qui les composent. L'œuvre finale devient ainsi un condensé des multiples sens et imaginaires qu'elle induit.

IX : L'engagement pour la Paix

L'engagement de Picasso est aujourd'hui chose connue. Il s'agit ici d'évoquer la forme qu'il prend durant la période vallaurienne, notamment au travers du motif de la colombe. Engagé au Parti communiste et avec Paul Eluard, ami fidèle de longue date, il se rend au Congrès mondial de la Paix à Wroclaw en 1949. L'année suivante, pour orner l'affiche du nouveau Congrès, Aragon choisit parmi les lithographies récentes de l'artiste, une colombe, qui devient rapidement l'emblème du mouvement pacifiste.

X : La création de *La Guerre et la Paix*

A l'occasion du 70^{ème} anniversaire de Picasso en 1951, la ville de Vallauris propose à l'artiste de réaliser la décor d'une chapelle déconsacrée. Pour celle-ci, Picasso peint en 1952 un manifeste pacifiste : *La Guerre et la Paix*. Il peint les panneaux en quelques semaines à peine, enfermé dans son atelier du Fournas, auquel personne n'a accès, à l'exception de son fils Paulo. Une fois terminée, l'œuvre part tout de suite en exposition à Milan. Elle ne sera installée qu'ensuite dans la chapelle, vissée sur une structure courbe qui épouse la forme de la voûte. Ayant fait l'objet d'une donation à l'Etat en 1956, elle est inaugurée en 1959.

XI : Le Nérolium et les expositions de céramique

En 1946, Robert Picault, Roger Capron et le couple Ramié, organisent la première exposition de céramique au Nérolium, coopérative dédiée à la fabrication du néroli, huile essentielle de fleur d'oranger.

Picasso visite l'exposition et se montre très enthousiaste, créant ses premières pièces, à l'invitation de Suzanne Ramié. Il participe pour la première fois à l'exposition en 1948, réalisant également l'affiche.

Œuvres in situ, *L'Homme au mouton* et *La Chute d'Icare*

L'attachement de Picasso à la ville de Vallauris se matérialise notamment par la création de deux œuvres, *L'Homme au mouton*, offert à la ville en octobre 1949 et *La Chute d'Icare*, inaugurée dans la cour de l'école Anfonso en 1958, bien que Picasso se soit installé à Cannes. *L'Homme au mouton* prend d'abord place dans la chapelle, au niveau du chœur, avant d'être installé sur la place centrale du village, où la sculpture en bronze est immédiatement adoptée par les Vallauriens. *La Chute d'Icare*, assemblage de panneaux peints formant une œuvre de près de 100m², sera inaugurée par une foule locale importante avant d'être installée au siège de l'UNESCO à Paris.

Les ateliers, Madoura et le Fournas

Lieu de projection de ses imaginaires et de leur concrétisation en œuvres, l'espace de l'atelier est au cœur de la compréhension de l'œuvre picassienne, quelle que soit la période concernée.

A Vallauris, deux ateliers sont quotidiennement occupés par Picasso : l'atelier Madoura, fondé par Suzanne et Georges Ramié, dans lequel il découvre et travaille assidûment la céramique et le Fournas, dans lequel il s'installe en 1949, s'adonnant à la fois à la sculpture d'assemblage et à la peinture.

La tauromachie

La tauromachie est un thème central dans l'œuvre de Picasso qui parcourt le sud de la France pour assister aux corridas d'Arles, de Nîmes ou encore de Fréjus. Souhaitant animer Vallauris de ces festivités populaires, il finance l'organisation de corridas dans la petite ville. Des arènes temporaires sont ainsi installées sur le parvis de l'actuelle mairie, à deux pas du musée.

Jacqueline, une nouvelle vie à Cannes

Picasso rencontre Jacqueline Roque à l'atelier Madoura, où elle est chargée des ventes des céramiques, notamment des éditions autorisées par Picasso. Lorsque Françoise part avec les enfants, Picasso se rapproche de Jacqueline. Ils déménagent rapidement, en 1955, à Cannes, dans la villa La Californie, puis se marient en 1961 à la mairie de Vallauris. Jacqueline, au regard intense et aux cheveux noirs de jais, devient un motif central de l'œuvre de Picasso.

MADOURA, LIEU D'ART, D'HISTOIRE ET DE CREATION

L'atelier Madoura : la relation créative Picasso/ Suzanne Ramié

Les œuvres présentées explorent la relation de confiance et d'influence mutuelle entre Picasso et Suzanne Ramié.

NEROLIUM

Les expositions de céramique

A l'entrée du bâtiment, l'exposition prend la forme de grands panneaux évoquant la vocation agricole et artistique du Nérolium et permettent aux visiteurs de comprendre l'importance historique de ce lieu, toujours en activité.

Au cœur de la ville, la coopérative de production d'essence de néroli a toujours été un haut lieu de la vie vallaurienne. A partir de 1946, la nouvelle génération de potiers, qui s'installe à Vallauris, relance ces expositions annuelles de céramique auxquelles participe Picasso, dès 1948 et jusque dans les années 1960. En 1961, à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de Picasso, le Nérolium accueille une exposition de ses peintures. Au cours des années 1950, notamment sous l'influence de René Batigne, des expositions thématiques présentant des œuvres issues des collections de grands musées, sont également mises en place. Par la suite, cette tradition d'expositions se prolonge et s'enrichit par la création du concours national de la céramique d'art en 1966 qui devient la biennale internationale de la céramique d'art en 1968. Lors de ces deux premières éditions, la Biennale est présentée dans la grande halle du Nérolium. Aujourd'hui, cette manifestation de prestige continue d'être un rendez-vous incontournable de la création céramique.

parcours de l'exposition dans la ville



intention scénographique

par Jean-Paul Camargo

« D'abord, je commence avec des feuilles de papier que je plie, replie, recoupe et replie ». C'est en ces termes que Picasso évoque en 1961 son approche des volumes en tôle. Ce geste sculptural est amorcé à Vallauris dès 1954 lorsqu'il rencontre un jeune artiste, Tobias Jellinek.

S'inspirant de ce même principe de pliage, l'agence Saluces, sélectionnée pour la scénographie de l'exposition affirme un parti pris esthétique fort, à la fois sobre et élégant. La volonté du scénographe est de faire vivre Picasso et ses œuvres sur les lieux mêmes de leur création. Revisitant les espaces de la chapelle et de l'ancien prieuré des moines de Lérins, la scénographie, subtile et rythmée, invite le visiteur à une déambulation au travers des thèmes traités dans les différentes séquences de l'exposition prenant place au musée Magnelli, musée de la céramique et au musée national Picasso La Guerre et la Paix. La promenade se prolonge dans la ville guidant le visiteur grâce au même principe graphique qui donne son unité stylistique à l'ensemble du parcours tout en affirmant l'identité de chaque lieu. Ainsi, des aménagements permettent à l'Eden de renouer avec sa vocation première de salle de projection. La visite se prolonge par une signalétique mettant en valeur l'histoire du Nérolium et son rôle au sein de la vie culturelle de Vallauris avant de (re)découvrir ce qui fut l'atelier de céramique de Picasso, Madoura.

Saluces a été fondée par Jean-Paul Camargo, qui, après avoir défendu de jeunes artistes contemporains au sein d'une galerie qui portait le même nom, s'est lancé dans le design, dans son acception la plus large : objet, graphisme, environnement...

chronologie

chronologie de l'œuvre céramique, 1946-1971 (extraits du catalogue) par Colette Morel

1946

Début de la vie commune avec Françoise Gilot.

Le Charnier est montré à l'exposition Art et Résistance organisée par les Amis des Francs-tireurs et Partisans Français au Musée d'Art moderne de Paris.

Visite chez Henri Matisse à Vence.

Rencontre Suzanne et Georges Ramié au stand de la Poterie Madoura lors de l'exposition annuelle des Potiers de Vallauris dans le hall du Nérolium. Picasso réalise ses trois premières céramiques. Installe son atelier au dernier étage du château Grimaldi à Antibes.

1947

Naissance de Claude, du nom du Saint-Patron des potiers.

Picasso revient en août chez Madoura avec des croquis préparatoires pour des céramiques.

Inauguration de la salle Picasso au premier étage musée d'Antibes.

1948

S'installe à la villa La Galloise à Vallauris.

Visite de Juan Miró, qui pratique la céramique avec Josep Artigas.

Dans une lettre à son fils Pierre, Matisse s'étonne que Picasso peigne des plats et non des toiles.

Première participation de Picasso à l'exposition annuelle *Poteries fleurs et parfums*, hall du Nérolium, Vallauris, du 23 juillet au 29 août 1948 (expose notamment *La Femme aux cheveux verts*).

Don de céramiques et exposition *Picasso. Céramique, peinture, dessin* au musée Grimaldi à Antibes.

1949

Naissance de Paloma, la « colombe ».

Acquisition de deux ateliers de peinture et de sculpture ainsi qu'un entrepôt de céramique dans une ancienne parfumerie, rue Fournas à Vallauris.

Tournage du film de Paul Haesaerts à Vallauris et Antibes, *Visite à Picasso*.

Exposition *De Palissy à Picasso*, au musée de Vallauris.

1950

Inauguration de *l'Homme au mouton* sur la place du marché de Vallauris. Picasso est fait citoyen d'honneur de la cité potière.

Reportage photographique de Robert Picault sur le tournage du film de Frédéric Rossif et Picasso *La Mort de Charlotte Corday* dont les protagonistes sont des figures en céramique, modelées par Picasso.

Reçoit le prix Lénine pour la Paix.

Réalise des sculptures d'assemblage à partir d'objets trouvés et de pièces céramiques dont la *Femme à la poussette*, *La Chèvre* ou *Petite fille sautant à la corde*.

1951

Reportage à Vallauris pour le numéro « Picasso à Vallauris, 1949-1951 » de la revue *Verve*.

Inauguration de la chapelle du Rosaire de Vence décorée par Matisse.

Le dernier séjour de Diego et Annette Giacometti à Vallauris marque la rupture entre les deux artistes.

Peint les *Fumées à Vallauris* et *Massacre en Corée*, et initie la série taumachique des plats en ellipse.

1952

Rencontre Jacqueline Roque, employée chez Madoura.

Peint *La Guerre et La Paix* dans son atelier du Fournas

1953

Tournage du film « Pablo Picasso à Vallauris » de Luciano Emmer dans les ateliers du Fournas et la chapelle de Vallauris.

Don de 32 céramiques dont 23 coupelles taumachiques au musée d'Art moderne de Céret.

Scandale du *Portrait de Staline* paru en une des *Lettres Françaises*.

Rupture avec Françoise Gilot, qui rentre à Paris avec ses enfants.

1954

Fête en l'honneur de Picasso à Vallauris, photographiée par André Verdet.

Début de la collaboration de Picasso avec Hidalgo Arnéra, imprimeur et linographe vallaurien.

Mort d'Henri Matisse.

Peint *Claude dessinant, Françoise et Paloma* et *Jacqueline aux mains croisées*.

1955

Mort d'Olga Khokhlova, épouse de Picasso, à Cannes.

Installation définitive à la villa cannoise La Californie dans laquelle il emménage avec Jacqueline.

C'est dans cet atelier qu'il décore les céramiques que lui apporte Jean Ramié.

Première rétrospective parisienne de l'œuvre de Picasso, organisée au musée des Arts décoratifs.

Tournage du *Mystère Picasso* d'Henri-Georges Clouzot aux studios La Victorine à Nice.

1956

Picasso est fait citoyen d'honneur de la ville d'Antibes.

Il fête ses 75 ans à Vallauris, chez les Ramié en compagnie de Jean Cocteau.

Premier reportage de David Douglas Duncan à La Californie.

Don aux Musées nationaux de *La Guerre et la Paix*.

1957

Créé la série de 58 toiles sur *Les Ménines* de Vélasquez.

Décore à Madoura une forme de plat espagnol d'inspiration mozarabe.

1958

Acquisition du château de Vauvenargues.

Inauguration de *La Chute d'Icare à Vallauris*, dans la cour de l'école Anfosso à Vallauris, puis à l'UNESCO, dans le hall du foyer des délégués.

Peint *Les Quatre parties du monde*, destinées à être présentées aux côtés de *La Guerre et la Paix*. Exposition autour des *Dix ans de céramique de Picasso* dans le hall du Nérolium.

1959

Emménagement à Vauvenargues avec Jacqueline.

Inauguration du *Monument à Apollinaire* au Square Laurent-Perache à Saint-Germain-des-Près, en l'absence de l'artiste.

Retourne à la poterie Madoura, qu'il avait quittée depuis 1956.

Inauguration des panneaux de *La Guerre et la Paix* dans la Chapelle de Vallauris, qui devient un musée national.

1960

Roland Penrose organise *Picasso : retrospective 1885-1959* à la Tate Gallery de Londres.

1961

Epouse Jacqueline Roque à Vallauris.

Le couple emménage au Mas de Notre-Dame-de-Vie à Mougins.

Expositions dans le monde entier pour les 80 ans de Picasso.

Travaille une nouvelle technique : la tôle découpée, en collaboration avec le maître-forgeron Joseph Marius-Tiola et Tobias Jellinek.

1962

Reçoit le prix Lénine pour la seconde fois.

Expérimente le béton et réalise *La Femme aux bras croisés* avec la collaboration de Carl Nesjar.

À l'occasion de la sortie de l'ouvrage *Diurnes*, réalisé en collaboration avec André Villers, la galerie Berggruen organise une exposition à Paris, qui sera présentée à la galerie Madoura la même année.

1963

Ouverture du Musée Picasso à Barcelone.

Morts de Braque et Jean Cocteau.

Conçoit une série de 204 assiettes décorées à l'émail et exposées chez Madoura.

1964

Publication de *Conversations avec Brassai*.

Publication de *Life with Picasso* de Françoise Gilot, traduit en français en 1965 et que Picasso tente en vain d'empêcher.

Variations sur l'*Olympia* de Manet

1965

Première exposition thématique consacrée à l'œuvre de l'artiste, *Picasso et le théâtre* au Musée des Augustins à Toulouse.

1966

Le château Grimaldi d'Antibes prend officiellement le nom de musée Picasso.

Mort d'André Breton.

Organisée par Jean Leymarie, la rétrospective parisienne présentée au Grand et Petit Palais dévoile au public l'œuvre sculptée de Picasso.

1967

Refuse la Légion d'Honneur.

Expulsion de l'atelier des Grands-Augustins dont Picasso était locataire depuis 1937.

Inauguration du Monument à Chicago, *Tête de femme*.

1968

Décès de Jaime Sabartès. Pour lui rendre hommage, Picasso fait don des 58 toiles de la série des *Ménines* et d'un portrait de la période bleue au musée Picasso de Barcelone.

Inauguration du *Buste de Sylvette* à la New York University.

Exposition des 347, suite de gravures de Picasso, à la galerie Louise Leiris.

1969

Réalise les 165 toiles exposées à Avignon l'année suivante.

Exposition *Picasso. 50 céramiques originales et récentes*, galerie Madoura, Cannes.

Réalisation du *panneau du mousquetaire*, dernier panneau en carreaux émaillés.

1970

Don au Musée Picasso de Barcelone des œuvres laissées dans la famille de l'artiste en Espagne.

Exposition *Picasso 1969-1970* au Palais des Papes à Avignon, retraçant un an de production picturale.

Mort de Christian Zervos, précédée de celle de sa femme Yvonne.

1971

Don de Picasso de cinquante-sept dessins au musée Réattu d'Arles.

Don de la *Guitare* de 1914 au MoMA de New York.

A l'occasion du 90^{ème} anniversaire de Picasso, une sélection d'œuvres des collections publiques françaises est présentée dans la Grande Galerie du Louvre.

Décès de Pablo Picasso, le 8 avril 1973.

liste des œuvres exposées

I : Les sources d'inspiration

Pablo Picasso

Vase aztèque aux quatre visages
1957

céramique, réplique authentique terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravé au couteau, paraffine, émail blanc
50 cm

diam : 27 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Pichet à anse

pichet tourné en faïence, blanche, décor aux engobes, intérieur couverte (bleu, brun, beige mat)

19 x 28 x 11,5 cm

Paris-La-Défense, Centre National des Arts plastiques, CNAP

Pablo Picasso

Petit faune

1946

bronze

15 x 14,5 cm

collection particulière

Pablo Picasso

Carreau décoré d'une tête d'enfant laurée

1956

céramique, décor au pastel sous couverture

30,5 x 25,5 x 2 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Carreau ; Face : une bacchanale : un silène assis et un buveur debout.

Revers : douze caricatures

1956

terre blanche, face : fond d'engobe noir très légèrement regratté, traits d'engobe noir et émail blanc au pinceau, revers : décor à l'engobe noir

30,5 x 25,5 x 2 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique faune

1951

céramique terre blanche : figure modelée et rapportée

décor aux engobes

20,4 x 8 x 2 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique plat rectangulaire décoré d'une tête de faune

1947

céramique terre

blanche : forme estampée, décor aux engobes, émail blanc et incisions, le tout sous couverte par trempage

32 x 38,2 x 3,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique plat rectangulaire décoré d'une tête de faune ; au dos : taureau

1947

terre blanche : forme estampée, face : décor rapporté et incisé, engobes et émail blanc sous couverte au pinceau, revers : décor aux engobes sous couverte au pinceau

31,5 x 38,5 x 4.8 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Plat faune cavalier

1956

céramique, empreinte terre faïence

blanche, décor aux engobes sous couverte au pinceau

diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Céramique plat rectangulaire décoré d'une tête de faune

1949

terre blanche : forme estampée, décor rapporté de colombins de terre rouge, scories sous couverte partielle au pinceau et patine à l'engobe ou à l'encre de Chine
38,5 x 32,5 x 4 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique pignate décorée d'une chèvre et d'un buste d'homme tenant une coupe

1950

céramique terre rouge, culinaire : pièce tournée, décor à l'engobe noir
19,7 x 27 x 24,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique pignate décorée d'une farandole et de personnages portant une colombe géante

1950

céramique terre rouge, culinaire : pièce tournée, décor à l'engobe noir
20 x 27,5 x 25,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique pignate à bord droit décorée d'un taureau et de trois femmes courant

1950

céramique terre rouge
culinaire : pièce tournée, décor aux engobes

18 x 28 x 21,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Musicien assis

1950

céramique crôte de terre blanche découpée et pliée, décor aux engobes et incisions

14,8 x 8 x 6,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Tomette hexagonale décorée d'un danseur et d'un musicien

1957

céramique terre rouge, décor aux engobes
19,6 x 39 x 4 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Tommette décorée de trois personnages : musicien, danseur et spectateur ; au dos : musicien et danseur avec une chèvre

1957

céramique terre rouge chamottée, face : décor au pastel et à l'engobe sous couverte, autre face : décor à l'engobe noir
20 x 33,5 x 4 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Bouteille : Femme debout

1948

céramique terre blanche : pièce tournée et modelée

47 x 13 x 9 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Tanagra à la spirale

1947 - 1948

figurine

terre de faïence blanche, décor peint aux engobes et aux oxydes

29 x 12 x 10 cm

Antibes, musée Picasso

Pablo Picasso

Céramique Bouteille : Femme agenouillée

1950

céramique terre blanche : pièce tournée et modelée, décor aux oxydes sur émail blanc
29 x 17 x 17 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Vase : Femme à l'amphore

1947-1948

céramique terre blanche : pièce tournée et modelée, décor aux engobes, incisions au couteau

49 x 26,5 x 18 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Vase : Femme

1949

céramique terre blanche : pièce tournée et modelée, décor à l'engobe noir

47,5 x 16,5 x 11 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique vase : Femme à l'amphore

1947-1948

céramique terre

blanche : éléments tournés, modelés et assemblés, décor aux engobes et émail blanc, incisions, patine après cuisson

44,5 x 32,5 x 15,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Tête de faune

1948-1949

terre cuite blanche, tournée, modelée et gravée

18 x 16,5 x 15 cm

Bruxelles, Almine et Bernard Ruiz-Picasso
Fondation pour l'Art (FABA)

Pablo Picasso

Vase aztèque aux quatre visages

1957

céramique, réplique authentique terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravé au couteau, paraffine, émail blanc
50 cm

diam : 27 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Céramique Pichet gothique décorée de deux oiseaux en cage

1948

céramique terre blanche : pièce tournée et modelée, décor à l'engobe noir et couverte partielle au pinceau, incisions et patine à l'encre de Chine

36,5 x 34,5 x 24 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique pichet gothique avec décor végétal

1948

céramique terre blanche : pièce tournée et modelée, décor aux engobes et émail blanc, couverte partielle au pinceau

33 x 30 x 20 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Pichet gothique aux feuilles

1952

céramique, réplique authentique terre de faïence blanche, décor aux engobes gravé au couteau

28,5 x 20 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Pichet aux oiseaux

1962

céramique, réplique authentique terre de faïence blanche, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau

22 x 19,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Oiseau en terre blanche

1962

terre blanche, pièce tournée et modelée
20 x 28 cm

collection particulière

Pablo Picasso

Tête de faune

1948-1949

terre cuite blanche, tournée, modelée et gravée

18 x 16,5 x 15 cm

Bruxelles, Almine et Bernard Ruiz-Picasso
Fondation pour l'Art (FABA)

III : Les amitiés et les collaborations artistiques

Pablo Picasso

Portrait de Jacques Prévert

1956

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Grand vase aux danseurs et aux musiciens

1951

Saint-Denis, Unité d'archéologie

Elizabeth Miller (dite Lee)

Photos du mariage de Paul et Dominique (Picasso et Françoise sont les témoins)

1951

8,9 x 8,9 cm pour chaque photo

Saint-Denis, Unité d'archéologie

Paul Eluard

Dominique ma généreuse - Assiette Madoura

1950

terre cuite plein feu

diam : 26 cm

Saint-Denis, Unité d'archéologie

Paul Eluard et Pablo Picasso

Livre illustré : Le visage de la Paix, Ed.

Cercle d'art (29 poèmes et 29 dessins de colombes)

1951

Saint-Denis, Unité d'archéologie

Paul Eluard et Pablo Picasso

Livre imprimé : A Pablo Picasso, Ed. Les trois collines

1947

24,8 x 19,3 x 1,9 cm

Saint-Denis, Unité d'archéologie

Henri Matisse

Portrait de femme sur fond bleu

1948

Faenza, Museo Internazionale delle Ceramiche in Faenza - MIC

Inconnu

ABC (1)

Málaga, Fondation Picasso Málaga - Museo Casa natal - Ayuntamiento de Málaga

Inconnu

ABC (2)

Málaga, Fondation Picasso Málaga - Museo Casa natal - Ayuntamiento de Málaga

Inconnu

Le Patriote, «A tes 20 ans Pablo !», 25 octobre 1961, dédié par P. Picasso pour Magnelli

1961

Málaga, Fondation Picasso Málaga - Museo Casa natal - Ayuntamiento de Málaga

André Villers

Photomontage «Picasso et Arias, soudés en photo comme dans la vie», dédié par André Villers

1989

39 x 29 cm

Paris, ARIAS Madeleine

Jacqueline Picasso

Photos de Picasso en train de se faire couper les cheveux par Arias, dédié par Picasso

photographie argentique

Paris, ARIAS Madeleine

Jacqueline Picasso

Picasso et Arias déguisés (Picasso en clown, Arias en «guardia civil»

22 x 17 cm

Paris, ARIAS Madeleine

Pierre Reverdy

A Picasso (plaque en terre cuite gravée d'un poème de Pierre Reverdy)

1948

lastre gravé

29 x 18 x 0,9 cm

collection particulière

Pablo Picasso et Pierre Reverdy

Le chant des morts (autre exemplaire)

1948

exemplaire sur papier Vélín d'Arches, numéroté, accompagné de 125 lithographies en rouge

44 x 33 x 4,9 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Françoise Gilot
Visage de Picasso
1945
gouache sur papier
50,5 x 65,5 cm
Berne, Mimosa Trust 1

Françoise Gilot
Liberté
1952
huile sur bois contreplaqué
146,8 x 114 cm
Berne, Mimosa Trust 1

Edouard Pignon
Faune à l'enfant / Tête de faune et tête de chèvre en médaillon
1954
grand vase en terre cuite rouge, peinture à l'engobe
80 x 62 cm
Céret, musée d'Art moderne

Edouard Pignon
Catalane au bol
1953
grand vase en terre cuite rouge, incisions, peintures à l'engobe
68 cm
Céret, musée d'Art moderne

Pablo Picasso
Pignon chargeant ses poteries dans une brouette
1954
encre de Chine
collection particulière

IV : La découverte de la linogravure et ses prolongements en céramique, la collaboration avec Hidalgo Arnéra

Pablo Picasso
Femme dans un fauteuil et guitariste
1959
linogravure en noir, brun et beige, épreuve d'atelier
60 x 75 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Henri-Dante Alberti
Dans l'argile de Picasso
1957
linogravure
23,5 x 15,7 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso
Affiche «La Famille» Exposition Vallauris
1953
1953
tirage typographique, cliché zinc
79,5 x 59,5 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso
Exposition céramique (2) 1959
1959
linogravure
77 x 56,5 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso
Plaque tête de femme à la couronne de fleurs
1964
céramique, empreinte terre faïence rouge, imprimée au tampon d'engobe
engobe
33 x 25 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso
Plaque petit buste de femme
1964
céramique, empreinte terre de faïence rouge, imprimée au tampon d'engobe
33 x 25 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso
Carte de vœux Madoura
1968
linographie sur papier
21,3 x 14,3 cm
collection particulière

Pablo Picasso
Carte de vœux Madoura
linographie
collection particulière

Pablo Picasso
Carte de vœux Madoura
linographie
17,3 x 10,8 x 2 cm
collection particulière

Pablo Picasso
Carte de vœux Madoura
linographie
17,6 x 11,5 x 2 cm
collection particulière

Pablo Picasso
Plaque en linoléum gravée
1944
linogravure
17,3 x 10,2 x 2 cm
collection particulière

Pablo Picasso
Plaque en linoléum gravée
linogravure
17,6 x 11,5 x 2 cm
collection particulière

Pablo Picasso
Plaque en linoléum gravée
linogravure
collection particulière

Pablo Picasso
Trois femmes dans une chambre
1959
linogravure en brun et noir
19,7 x 23,7 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso
Femme au collier
1959
linogravure en brun, beige et noir
24 x 20 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso
Grande tête rouge, bleue, jaune, beige, noire
1962
linogravure en rouge, bleu, jaune, beige
et noir
24,3 x 20 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso
Nature morte au verre sous la lampe
1952
linogravure
62,3 x 75,2 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso
Faunes et chèvre 4
1959
linogravure
62 x 75 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

**V (dans la chapelle) : Joueurs de flûte et
de diaule**

Pablo Picasso
Céramique Joueur de diaule assis
1958
céramique douze plaques assemblées en
terre chamottée rose, décor aux engobes,
surfaces grattées et incisions
126,5 x 125,5 x 2 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso
Céramique Joueur de flûte debout
1958
céramique quinze plaques assemblées en
terre chamottée rose, décor aux engobes
213 x 83 x 2 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

VI : De Vallauris à Cannes, les lieux de vie

Pablo Picasso

La Galloise à Vallauris

1949

crayon graphite, fusain et estompage
sur papier à dessin vélin d'Arches

50,9 x 66 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Fumées à Vallauris

1951

huile sur toile

59,5 x 73,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

L'Ombre

1953

huile et gouache fusain sur toile

129,5 x 96,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

*Dessin sur le livre d'or de Vallauris, Faune
tourneur*

1949

crayon bistre

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Atelier de la Californie (1)

1955

crayon graphite sur papier vélin fin

26,9 x 20,9 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Atelier de la Californie (2)

1955

crayon graphite sur papier à dessin
vélin crème

66 x 50,9 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Tête de femme

1953

céramique terre blanche : éléments tournés
et assemblés, décor à l'engobe noir

50 x 32,5 x 35 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

*Plat espagnol ; face : décorée d'une
chouette ; revers : décoré de trois taureaux
en médaillons*

1957

terre rouge, pièce tournée, passée à
l'engobe blanc, face : décor à l'engobe

noir, incisions et surface grattée, le tout sous
couverte partielle au pinceau, revers : décor
incisé

6.5 cm

diam : 47,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

VII : La famille : Françoise, Claude et Paloma

Pablo Picasso

Portrait de Françoise

1947

fusain sur papier à dessin vélin

66 x 50,7 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Portrait de Françoise au long cou

1946

estampe, épreuve, aquatinte, grattoir,
brunissoir et burin sur cuivre, premier

état, épreuve sur vélin d'arches teinté,
imprimeur atelier Lacourière et Frélaut Paris

41,1 x 28,1 x 25,7 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

*Portrait de Françoise en costume
tailleur*

1946

estampe, épreuve, pointe sèche sur
cuivre

73,7 x 57,2 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso*Portrait de Françoise*

1946

crayon graphite, crayon trois couleurs
et fusain estompé sur papier à dessin vélin
66,5 x 50,8 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso*Françoise au bandeau*

1946

crayon graphite sur papier à dessin vélin
épais
66 x 50,5 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso*Portrait de Paloma*

1952

crayon graphite, crayons de couleurs
et gommage sur papier à dessin vélin
66 x 51 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso*Claude dessinant, Françoise et Paloma*

1954

huile sur toile
116 x 89 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso*Enfant jouant avec un camion*

1953

huile sur toile
130 x 96,5 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso*Françoise, Claude, Paloma : la lecture et les jeux II*

1953

estampe, épreuve, eau-forte, aquarelle,
grattoir et burin sur cuivre, 5ème état,
épreuve d'essai sur papier vélin d'Auvergne
à la main Lauriat, filigrané d'un motif de main
« Lauriat », tirée par Lacourrière
24,9 x 29,8 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso*Céramique Chouette à tête d'homme (couple Carnaval)*

1951 - 1953

céramique terre blanche : pièce coulée, décor
aux engobes
34,5 x 33 x 25 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso*Céramique Chouette à tête de femme (couple Carnaval)*

1951 - 1953

céramique terre blanche : pièce coulée, décor
à l'engobe et au pastel
33,5 x 34,5 x 24 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso et Robert Picault (toueur)*Vase étrusque (Pablo et Françoise)*

1950

céramique
Bruxelles, Almine et Bernard Ruiz-Picasso
Fondation pour l'Art (FABA)

Pablo Picasso*Bus*

1955

bois peint, roues en bouchons de bouteilles
d'évian
6 x 10,5 x 5,5 cm
Berne, Mimosa Trust 1

Pablo Picasso*Au cirque*

1952

Berne, Mimosa Trust 1

Pablo Picasso et Robert Picault (tourneur)*Vase étrusque (Pablo et Françoise)*

1950

céramique
Bruxelles, Almine et Bernard Ruiz-Picasso
Fondation pour l'Art (FABA)

VIII : Le quotidien, cuisine et nature morte

Pablo Picasso

L'Aiguière étoilée

1946

huile et crayon graphite sur papier à dessin
vélin

66 x 50,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Femme

1947-1948

pichet, terre de faïence blanche, décor peint
aux engobes et aux onyxes sous couverte
partielle

38 x 31 x 25 cm

Antibes, musée Picasso

Pablo Picasso

Céramique, pichet au paysage

1953

objet céramique, terre de faïence dessin
incisé

Céret, musée d'Art moderne

Pablo Picasso

Céramique Plat aux poissons

1953

plat rond, terre de faïence

diam : 32 cm

Céret, musée d'art moderne

Pablo Picasso

Plat rectangulaire aux sardines

1947 - 1948

céramique terre blanche : forme estampée,
décor au manganèse, incisions à la mirette

31 x 37,5 x 4 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

*Céramique Assiette portant couteau,
fourchette, pomme coupée en deux
et épluchures*

1947 - 1948

terre blanche : pièce tournée, décor modelé
et rapporté, engobes, couverte partielle au
pinceau

4,5 cm

diam : 33 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

*Céramique Plat rectangulaire décoré
d'une grappe de raisin et de ciseaux*

1948

terre blanche : forme estampée, face :
décor à l'engobe bleu, incisé à la mirette
avec empreintes de doigts et redécoré aux
engobes et émail blanc, le tout sous couverte
au pinceau, revers : décor aux engobes sous
couverte partielle et patine à l'engobe gris

31 x 37,2 x 4 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

*Céramique Plat rectangulaire décoré d'une
nature morte : verre, couteau et pomme*

1947

céramique terre blanche : forme estampée,
décor aux engobes, émail blanc et incisions,
le tout sous couverte par trempage

32,2 x 38 x 4,3 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Plat nature morte

1953

céramique, réplique authentique terre de
faïence blanche, décor aux engobes, gravé
au couteau sous couverte

32 x 39 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Plat poisson chiné

1952

céramique, édition originale terre de faïence
blanche, décor aux engobes sous couverte
partielle au pinceau

34,5 x 42,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Coupe Mains aux poissons

1953

céramique, terre de faïence rouge, gravure
profonde peinte aux engobes sous couverte
partielle au pinceau roux, vert, blanc, noir

diam : 32 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Céramique Plaque décorée d'une nature morte

1951

céramique terre chamottée rouge, décor aux engobes

18 x 49 x 2,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Crâne de chèvre, bouteille et bougie

1951-1953

bronze peint

79 x 93 x 54 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Crâne de chèvre, bouteille et bougie

1952

huile sur toile

89 x 116 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Vase de fleurs

1948

céramique terre blanche : deux pièces tournées, modelées et assemblées, décor aux engobes, émail blanc, couverture partielle au pinceau, réserves patinées à l'engobe rouge et incisions

56 x 33,5 x 25,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Bougeoir décoré Les trois femmes

1948

céramique

28 x 19 cm

collection particulière

Pablo Picasso

Nature morte au compotier et à la cafetière

1947

aquarelle sur papier

50,5 x 65,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

IX : L'engagement pour la Paix**Pablo Picasso**

Colombe

1953

céramique terre blanche : lastre modelée, décor aux engobes et incisions

15 x 26,3 x 13,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Colombe aux œufs

1953

céramique terre blanche : bouteille tournée et modelée sur un socle, décor aux engobes

14 x 25 x 21 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Staline à ta santé

1949

plume, encre de Chine et lavis sur papier à dessin vélin

21 x 15 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

La Colombe (Congrès mondial des partisans de la paix, Paris, salle Pleyel, 20-21-22 et 23 avril 1949)

1949

lithographie reproduite en offset sur papier, lavis sur zinc

80 x 59,4 cm

Antibes, musée Picasso

X : La création de La Guerre et la Paix**Pablo Picasso**

Etude pour «La guerre et la Paix»

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Etude pour «La Guerre et la Paix» (2)

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

La Guerre

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Etude pour la Guerre (Z. XV, 196) : Le hibou de la mort

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Etude pour la paix (Z. XV, 197) : La ronde des petites filles

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Minotaure au poignard brisé et Colombe pour la Paix

crayon graphite sur papier Ingres beige

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Minotaure au poignard brisé et Colombe de la Paix

1953

crayon graphite sur papier Ingres beige

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Le hibou de la Mort vaincu par le Combattant de la Paix

1953

plume et encre de Chine sur papier Ingres beige

35 x 27 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Frontispice décoré La Guerre et la Paix

1961

lavis d'encre sur velin d'Arches

38 x 27,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Frontispice décoré La Guerre et la Paix Ecole de Fille

1961

pastel

37,5 x 27,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Anonyme

Hommage à Picasso, carton d'invitation à l'inauguration de la peinture

Nice, musée National Marc Chagall

XI : Le Nérolium et les expositions de céramique**Pablo Picasso**

Exposition Vallauris 1956

1956

linogravure en rose, rouge, orange, bleu, jaune, vert et mauve

100 x 66 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Exposition céramique 1948

1948

lithographie

61,8 x 41,8 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Vallauris exposition 1951

1951

linogravure

65,5 x 50 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Vallauris Dix ans de céramique de Picasso

1958

lithographie

Saint-Denis, Unité d'archéologie

Pablo Picasso

Affiche pour l'exposition de Pâques 1958

1958

linographie rehaussée de pastel

50 x 40 cm

collection particulière

Pablo Picasso

Affiche pour l'exposition à la galerie Madoura de Cannes

1961

linographie

75 x 62 cm

collection particulière

Pablo Picasso

*Affiche de l'exposition «Poterie de Picasso»
à la Maison de la Pensée Française 1948*
1948
affiche (lithographie) « imprimé en couleurs »
60,8 x 40 cm
Saint-Denis, Unité d'archéologie

Pablo Picasso

Exposition céramique (1) 1955
1955
linogravure
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Exposition céramique (2) 1955
1955
linogravure
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Exposition (1) 1955
1955
linogravure
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Exposition céramique (1) 1957
1957
linogravure en noir et bleu
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Exposition céramique 1958
1958
linogravure en brun
67 x 44 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

*Exposition céramique et pâtes blanches,
empreintes originales, Céret 1958*
1958
linogravure en rouge, jaune et noir
65,5 x 51 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Exposition céramique 1960
1960
linogravure en noir et bleu
75,3 x 62,2 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

*Vallauris, peinture et lumière, X^e
anniversaire 1964*
1964
linogravure en brun et jaune
75,5 x 62 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Toros Vallauris
linogravure
Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

**Œuvres in situ, L'Homme au mouton et La
Chute d'Icare****Pablo Picasso**

Etude pour « L'Homme au mouton »
1943
encre de Chine et lavis sur papier à dessin
vélin
66 x 50,2 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Etude pour « L'Homme au mouton »
1943
plume et encre de Chine et lavis sur deux
feuilles de papier à dessin vélin raboutées
130,5 x 50,6 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Etude pour « L'Homme au mouton »
1942
plume et encre de Chine sur papier vergé
33,3 x 21,5 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Carnet de croquis préparatoire pour La Chute d'Icare
1957 - 1958
Paris, musée national Picasso-Paris

Les ateliers, Madoura et le Fournas**Pablo Picasso**

Carreau visage dédié «pour Suzanne Ramié son ami Picasso»
1956
céramique
15 x 15 cm
collection particulière

Pablo Picasso

Femme (1)
1948
terre cuite rouge chamottée, modelée
18 x 15 x 8 cm
Bruxelles, Almine et Bernard Ruiz-Picasso
Fondation pour l'Art (FABA)

Pablo Picasso

Oiseau
Paris, Picasso administration

Pablo Picasso

L'Arrosoir fleuri
1943 - 1944
1951 - 1953
bronze
85,5 x 42 x 38 cm
Paris, Picasso administration

Pablo Picasso

Petite tête profil gauche
29 x 11 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Grosse tête profil droit
28,5 x 10,5 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Footballeur
30 x 24 cm
Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Petite femme enceinte
1948
bronze
32,5 x 15 x 7 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

La Liseuse
1951-1953
plâtre original : bois, objets métalliques, clous, vis et plâtre
16 x 36 x 13,5 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Portrait de Sylvette
1954
crayon graphite et estompe sur papier à dessin vélin, feuille de carnet de croquis
31 x 24 cm
Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Hibou (2)
1950
terre cuite, plâtre et cuivre découpé
12 x 9,5 x 9 cm
Paris, Centre Pompidou
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Pablo Picasso

Femme lisant
1952
bronze peint, un des trois exemplaires fondus en mai 1952 et peints différemment, tiré d'après l'original en pièces de métal (clou, vis), bois et plâtre
15,5 x 35,5 x 13 cm
Paris, Centre Pompidou
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Pablo Picasso

Femme enceinte (2)

1949

bronze

127 x 37 x 10 cm

Bruxelles, Almine et Bernard Ruiz-Picasso

Fondation pour l'Art (FABA)

Pablo Picasso

La Guenon et son petit

bronze

56 x 34 x 71 cm

Berne, Mimosa Trust 1

Pablo Picasso

Vase à deux anses décoré d'une tête

de faune et d'une chouette

1961

céramique terre blanche : éléments tournés et assemblés, décor aux engobes et incisions

58,5 x 44,5 x 38 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Vase zoomorphe

1954

céramique terre blanche : pièce tournée, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau, incisions et patine à l'engobe noir très dilué

35,5 x 30,5 x 19 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Vase globulaire décoré de hiboux

1957

céramique terre rouge : pièce tournée, décor incisé au couteau, engobe bleu sous couverte partielle au pinceau, coulures d'émail et patine à l'engobe noir

30 cm

diam : 35 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Sphère décorée d'une nature morte à la bouteille de vin

1948

céramique terre blanche : pièce tournée, décor aux engobes et incisions

diam : 34 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Lastre décorée d'une tête de femme

1948

céramique terre rouge, décor aux engobes et émail blanc mélangé à la terre sous couverte au pinceau

27 x 19,5 x 0.8 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique femme nue debout

1950

céramique terre rouge modelée, décor aux engobes et incisions

17 x 5,8 x 6,2 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Lastre décorée d'une tête de femme

1952

céramique terre blanche, décor aux engobes et incisions

56,5 x 32,5 x 1 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Lastre ovale décorée d'un visage

1948-1949

céramique terre blanche, décor aux engobes et émail blanc sous couverte au pinceau

46 x 35,4 x 1 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Brique réfractaire décorée de deux profils de Françoise Gilot

1950

céramique terre rose, décor aux engobes

22 x 11 x 4,7 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Fragment de brique décoré d'un visage de femme

1962

céramique terre blanche, décor aux engobes

22 x 7,5 x 13 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Fragment de brique : tête de femme

1962

céramique terre blanche, décor à l'engobe noir sous couverte partielle au pinceau

22 x 16,5 x 8,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Gazelle de four décorée d'un enfant à la colombe

1950

céramique terre rouge chamottée creusée d'encoches pour les pernettes, décor aux engobes

60 x 22,5 x 7,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Gazelle de four décorée d'un torse d'homme nu

1950

céramique terre chamottée grise creusée d'encoches pour les pernettes, décor aux engobes

91 x 24 x 8 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Gazelle de four décorée d'une femme nue

1950

céramique terre chamottée rose, décor à l'engobe noir.

102,5 x 22,5 x 8,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Gazelle de four décorée d'une femme nue se coiffant

1950

céramique terre chamottée rose, décor à l'engobe noir

103 x 23 x 8,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Rondeau d'enfournement décoré d'une femme lisant

1951

céramique terre rouge, décor aux engobes, couverte irrégulière au pinceau

1,3 cm

diam : 22,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Chouette

1947-1953

céramique terre blanche : éléments tournés et assemblés, décor aux engobes et incisions

30 x 18 x 26 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Chouette

1949

céramique terre blanche : pièce tournée, décor aux engobes, émail blanc et incisions, le tout sous couverte au pinceau

19 x 18 x 22 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Tomette découpée et décorée en forme de chouette

1957

céramique terre rouge chamottée, décor aux engobes et incisions, le tout sous couverte au pinceau

33,5 x 20 x 4 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Assiette tête de chèvre de profil

1950

céramique, empreinte originale, terre de faïence blanche, décor à la paraffine oxydée et bain d'émail

diam : 25,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso*Plat Vallauris*

1956

céramique, empreinte originale, terre de
faïence blanche

diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Plat Joie de vivre*

1956

céramique, empreinte originale, terre de
faïence blanche

diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Plat visage géométrique*

1956

argent massif

diam : 38 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Assiette visage au gros nez*

1963

empreinte originale terre de faïence blanche

diam : 26 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Assiette visage en pâte blanche*

1963

empreinte originale terre de faïence blanche

diam : 26 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Assiette visage n°13*

1963

terre de faïence blanche, décor aux crayons
pastels céramique et émail sous couverte,
bleu, noir, vert

diam : 25 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Plat espagnol ; Face : décorée d'une
chouette ; Revers : décoré de six
chouettes*

face : décorée d'une chouette.

revers : décoré de six chouettes.

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Plat colombe mate*

1948

réplique authentique terre de faïence
blanche, décor aux engobes, gravés au
couteau sous couverte partielle au pinceau
31 x 37,5 cmVallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Plat Colombe sur lit de paille dédié
« à Madame Ramié »*

1949

céramique

32 x 39 cm

collection particulière

Pablo Picasso*Plat bouquet*

1955

céramique

37,5 x 31 cm

collection particulière

Pablo Picasso*Pichet Visage au nez noir*

1969

céramique, réplique authentique, terre de
faïence blanche, décor aux engobes, gra-
vé au couteau sous couverte partielle au
pinceau

33 x 22 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso*Pichet espagnol*

1954

céramique, réplique authentique, terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravés au couteau couverte, intérieur couverte

22,5 x 11,5 x 24 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso*Pichet à glace*

1952

céramique, réplique authentique, terre de faïence blanche, décor aux oxydes, gravés au couteau

31 x 19 x 19 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso*Bouteille gravée*

1954

céramique

43,5 x 16 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso*Cabri couché*

1947-1948

vase figurine, terre de faïence blanche, décor peint aux engobes et aux oxydes, corps et col tournés

32 x 15 x 32 cm

Antibes, musée Picasso

Pablo Picasso*Pichet Canard pique-fleur*

1951

pichet tourné, terre de faïence blanche, décor aux oxydes, gravé

42,5 x 45 x 21,5 cm

Paris-La-Défense, Centre National des Arts plastiques, CNAP

Suzanne Ramié*Pichet Canard*

céramique, émail brun foncé

41,5 x 53 cm

collection particulière

Pablo Picasso*Vase lampe femme*

1955

céramique, réplique authentique, terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravé au couteau couverte partielle au pinceau

35 x 19,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Suzanne Ramié*Vase lampe femme*

1947

céramique, émail noir

36 x 19 cm

collection particulière

Pablo Picasso

Bourrache, deux faces décorées : faune joueur de diaule et combat de centaures dédicacé « pour Madame Ramié »

céramique

59 x 33 cm

collection particulière

Suzanne Ramié*Bourrache*

1947

céramique, émail vert

60 x 36 cm

collection particulière

Suzanne Ramié*Gus*

1942

céramique, terre cuite, émail vert

44 cm

diam : 37 cm

collection particulière

Pablo Picasso*Vase à la tête*

1956

céramique blanche

38 cm

Paris Cedex, Centre Pompidou

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Pablo Picasso

Le vase aux trois têtes

1955

bronze

43,8 cm

diam : 43,7 cm

Paris Cedex, Centre Pompidou

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Pablo Picasso

Lastre décorée d'une tête de femme

1948

céramique, terre blanche décorée aux engobes avec incisions

36,8 x 60,2 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Vase aux danseuses (ancien titre : Vase à figures ocre sur fond crème)

1950

céramique

70 cm

Paris Cedex, Centre Pompidou

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Pablo Picasso

Vase deux anses hautes

1953

céramique, réplique authentique, terre de faïence blanche, décor à l'engobe, gravés au couteau couverte partielle au pinceau

39 x 37,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Gus, pièce provençale, deux faces décorées, tête de faune et taureau dédicacé « pour Madame Ramié »

céramique

44 x 40 cm

collection particulière

Pablo Picasso

Femme (1)

1948

terre cuite rouge chamottée, modelé

18 x 15 x 8 cm

Bruxelles, Almine et Bernard Ruiz-Picasso Fondation pour l'Art (FABA)

Pablo Picasso

Femme enceinte (2)

1949

bronze

127 x 37 x 10 cm

Bruxelles, Almine et Bernard Ruiz-Picasso Fondation pour l'Art (FABA)

La tauromachie**Pablo Picasso**

Plat long décoré d'une scène de tauromachie

1957

céramique terre blanche : forme estampée, décor à engobes, pastel et incisions, le tout sous couverte au pinceau

29 x 67 x 5,5 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Corrida

1946

estampe, épreuve, crayon frotté et encre sur papier lithographique découpé et collé, puis décalqué sur pierre, épreuve d'artiste sur papier vélin d'Arches filigrané « ...ches », tirée par Mourlot, plume et lavis d'encre de Chine sur papier beige

29,5 x 43 cm

diam : 43 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Scène de corrida

1951

14,3 x 24,5 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Vallauris 1956 toros

1956

linogravure en quatre couleurs

100 x 65,5 x 65 cm

diam : 53,8 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Toros en Vallauris 1955

1955

gravure à la gouge en trois couleurs sur

3 linoléum

89,7 x 59,4 x 66,4 cm

diam : 52,2 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Toros en Vallauris 1960

1960

gravure sur linoléum.

75,2 x 62,5 x 63,7 cm

diam : 52,9 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Céramique Coupelle Tauromachique (2)

1953

terre de Lugnon et décor aux engobes

5,3 cm

diam : 16,5 cm

Céret, musée d'Art moderne

Pablo Picasso

Céramique Coupelle Tauromachique (4)

1953

terre de Lugnon et décor aux engobes

6,9 cm

diam : 17,4 cm

Céret, musée d'Art moderne

Pablo Picasso

Céramique Coupelle Tauromachique (7)

1953

terre blanche de Provins, décor aux engobes
et émail

5,7 cm

diam : 17,4 cm

Céret, musée d'Art moderne

Pablo Picasso

Plat corrida sur fond noir

1953

31,5 x 39 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Assiette Picador et taureau

1959

empreinte originale terre de faïence blanche,
décor aux engobes sous couverte partielle
au pinceau

diam : 25 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Pichet taureau

réplique authentique terre de faïence blanche,
décor aux engobes, gravé au couteau, tiré
à 100 exemplaires numérotés, édition hors
commerce

30,5 cm

diam : 21 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Plat Tête de taureau

1956

empreinte originale terre de faïence blanche
diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

*Pase de cape (série de 8 plats aux différentes
scènes de corrida)*

1959

céramique, terre de faïence blanche, décor
aux engobes sous couverte partielle au
pinceau, patine beige, bleue, jaune, brun/
roux, noir

diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso*Pique*

1959

linogravure en deux couleurs

60 x 74,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Banderilles 1^{er} état*

1959

linogravure en brun et beige

60 x 75 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Banderilles 2^{ème} état*

1959

linogravure en beige, brun et noir, épreuve
d'atelier

60 x 75 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Toros en Vallauris 1954*

1954

linogravure en noir

75,5 x 95,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Picador et taureau*

1957

linogravure en noir, brun et beige et mauve,
épreuve d'atelier

57,5 x 75 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Toros Vallauris 1958*

1958

linogravure en orange et noir, épreuve
d'atelier

100 x 65 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Toros en Vallauris 1957*

1957

linogravure en bleu

100 x 66,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Inconnu***Flyer pour la grande corrida de Vallauris,
dimanche 1^{er} août 1954*

1954

Paris, musée national Picasso-Paris

Inconnu*Affiche pour la corrida des 2-3 août
1958 à Vallauris*

1958

Paris, musée national Picasso-Paris

Inconnu*La corrida, Guide du spectateur*

Paris, musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso*Paseo (série de 8 plats aux différentes
scènes de corrida)*

1959

terre de faïence blanche, décor aux

engobes sous couverte partielle au pinceau,

patine beige, bleu, jaune, brun/roux, noir

diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique**Pablo Picasso***Picador (série de 8 plats aux différentes
scènes de corrida)*

terre de faïence blanche, décor aux

engobes sous couverte partielle au pinceau,

patine beige, bleu, jaune, brun/roux, noir

diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la
céramique

Pablo Picasso

Banderilleros (série de 8 plats aux différentes scènes de corrida)

1959

terre de faïence blanche, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau, patine beige, bleu, jaune, brun/roux, noir
diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Pase de muleta (série de 8 plats aux différentes scènes de corrida)

1959

terre de faïence blanche, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau, patine beige, bleu, jaune, brun/roux, noir
diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Cogida (série de 8 plats aux différentes scènes de corrida)

1959

terre de faïence blanche, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau, patine beige, bleu, jaune, brun/roux, noir
diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

L'Estocado

(série de 8 plats aux différentes scènes de corrida)

1959

terre de faïence blanche, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau, patine beige, bleu, jaune, brun/roux, noir
diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Arrastro (série de 8 plats aux différentes scènes de corrida)

1959

terre de faïence blanche, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau, patine beige, bleu, jaune, brun/roux, noir
diam : 42 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Jacqueline, une nouvelle vie à Cannes**Pablo Picasso**

Plat Jacqueline

1956

empreinte originale terre de faïence rouge

diam : 41,5 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Pablo Picasso

Tête de femme peinte dédicacée à Madame Ramié

1954

céramique

24 x 19 cm

collection particulière

extraits du catalogue de l'exposition

La famille, objet de représentation et source intime de création

[...] Le thème de l'enfance est un sujet récurrent dans l'œuvre de Picasso en général, et durant les périodes où il est devenu père en particulier. Après-guerre, la naissance de deux nouveaux enfants renouvelle sans conteste son inspiration et en premier lieu parce que l'artiste les choisit comme sujets de ses œuvres. Les représentations de Claude et Paloma diffèrent de celles, souvent figées et statiques, de Paulo et Maya. Ici, les enfants sont le plus souvent saisis dans leurs jeux. À travers les œuvres de cette période, il semble que Picasso s'approprie totalement le monde de l'enfance avec un maître-mot : la spontanéité, qui les anime et préside à leurs créations artistiques. Pour celui qui revendique n'avoir jamais su peindre comme un enfant, il y a le désir de retrouver cette candeur dans le geste. Picasso peint des portraits individuels de Claude et Paloma, le plus souvent avec un objet ou un jouet, cheval de bois, poupée ou camion, traités fréquemment comme un prolongement de leurs corps. En grandissant, Claude est figuré en train de dessiner tandis que Picasso se plaît à dessiner, peindre, voire modeler le visage tout en rondeurs de Paloma. Les enfants sont également peints ensemble, souvent aux côtés de Françoise ; eux, sont absorbés par leurs jeux, elle par ses lectures ou ses dessins, plus rarement en train de jouer avec eux. La part que les enfants occupent dans ces « années Vallauris » ne se limite pas à des représentations anecdotiques du quotidien familial ; ses œuvres se nourrissent de l'univers de l'enfance. Cela peut se traduire dans le traitement stylistique de certaines peintures, comme *Mère et enfants jouant* de 1951 où Françoise, Claude et Paloma sont représentés comme des figures blanches réduites à des formes géométriques, soulignées par quelques traits verts, attributs de leur identité et se détachant sur des fonds aux couleurs franches et tranchées. Dans le cas des sculptures d'assemblage, le dialogue que Picasso établit avec le monde de l'enfance, se lit dans la conception même des œuvres. Le processus de création, à partir d'objets trouvés, souligne l'aspect ludique qui préside à la genèse de ses dernières. Deux petites voitures que Kahnweiler avait offertes à Claude constituent le point de départ de *La Guenon et son petit*, maternité pleine de douceur et de tendresse. À l'instar des enfants qui passent des heures entières à jouer, Picasso s'amuse : il assemble, détourne, découpe. Il crée aussi des jouets en bois pour ses enfants : bus ou poupées. La frontière entre jouet et œuvre semble floue. Françoise Gilot tricote des habits pour la poupée et « puis finalement c'est tellement bien qu'il ne faudrait pas que Paloma abîme cela. Alors on la met de côté » se souvient Claude Picasso. [...]

Céline Graziani

Picasso à *La Galloise*, acteur, scénographe et chef de tribu



La Galloise est l'une des maisons les moins connues de Pablo Picasso. Le Bateau-Lavoir, les Grands-Augustins, La Californie ou encore Vauvenargues – entre autres – lui volent la vedette, bien plus prestigieux et grandiloquents, évocateurs d'époques phares dans la création picassienne ; d'autant plus qu'ils sont à la fois lieux d'habitation et lieux de création, revêtant l'aura de l'atelier que n'aura jamais La Galloise, trop exiguë. Dans la biographie consacrée à Picasso, Roland Penrose décrit une « disgracieuse villa rose [...] perchée sur les terrasses des collines de Vallauris [qui] n'avait été choisie comme résidence par Picasso que faute de mieux. Deux mûriers, trop petits pour dissimuler la géométrie puérile de sa façade à pignon, donnaient de l'ombre à une petite terrasse, et ses pièces mornes présentaient assez d'espace pour Françoise et pour leur fils nouveau-né, Claude ». Disgracieuse, donc sans grand intérêt. Pourtant, elle devient vite le théâtre de rencontres artistiques fructueuses et d'un rythme de visites soutenu pour Picasso, Françoise Gilot et leurs enfants, Claude et Paloma. Elle marque également les débuts de l'amour de Picasso pour la petite ville de Vallauris. Enfin, elle est un lieu d'échanges artistiques et de réflexion pour l'artiste.

Occupée par le couple entre l'été 1948 et septembre 1953, puis par Picasso seul jusqu'à l'automne 1954, elle est située à l'écart de Vallauris, sur les collines des Mauruches qui dominent Antibes. Petite et assez inconfortable, elle amène Picasso à vivre à l'extérieur, travaillant dans le jardin mais aussi dans les ateliers des potiers, ce qui déclenche l'achat du Fournas, une ancienne distillerie. Cette maison est donc surtout un lieu de vie dans lequel le quotidien est mis en scène. Elle est peu représentée par Picasso lui-même, à l'exception d'un dessin daté du 25 novembre 1949, où la maison est esquissée avec son réservoir d'eau dans la nature provençale du jardin. L'intérieur de la villa, vide lors de leur arrivée, est sommaire : des murs de crépi blanc-beige, une petite cheminée dans chaque pièce et un sol en carreaux de céramique très travaillé, présentant des fleurs mauresques, qui tranche avec la sobriété du reste de la maison. Ce carrelage est d'ailleurs représenté à plusieurs reprises par Picasso dans certaines huiles sur toile montrant les enfants jouant à même le sol. [...]

Camille Frasca

***L'Homme au mouton*, « Picasso sur la place »**

De toute l'œuvre sculptée de Picasso, *L'Homme au mouton* est probablement sa pièce la plus emblématique, celle qui bénéficie de la notoriété publique la plus évidente. Sans pour autant être qualifiée de « Guernica de sa sculpture », ainsi que la baptise André Malraux peu après la mort de l'artiste, *L'Homme au mouton* est rapidement considérée comme un chef-d'œuvre de Picasso, dominant de sa haute stature ses productions sculptées contemporaines. Les raisons de ce succès immédiat sont multiples : un contexte de création historique marquant – les heures sombres de l'Occupation –, la dimension allégorique de son sujet, et une forte aura plastique révélée par les lumineuses photographies de Brassäi, prises dans l'atelier des Grands-Augustins à Paris, en novembre 1943.

Parmi les trois exemplaires en bronze de *L'Homme au mouton*, l'un d'eux, donné par Picasso à la ville de Vallauris, est installé sur la populaire place du marché : son implantation *in situ* lui confère alors un statut particulier par rapport aux autres exemplaires conservés. Par le contenu symbolique qu'elle délivre dans l'espace public, par la mémoire collective qu'elle convoque et la réappropriation sociale qu'elle autorise, l'œuvre devient unique et monumentale. [...]

Julie Gutierrez

La Guerre et La Paix : temple classique et caverne moderne

Dans l'abondante œuvre de Picasso, *La Guerre et la Paix* occupe une place singulière. Cette œuvre cardinale s'inscrit dans la lignée des œuvres engagées : *Guernica* (1937), *Le Charnier* (1944-1946) ou *Massacre en Corée* (1951). Moins connue que ces illustres aînées, elle n'est visible qu'à Vallauris où le voyageur curieux doit se déplacer pour une expérience de visite unique : l'immersion totale dans une œuvre qui couvre murs et plafond du narthex d'une chapelle romane.

Le projet de cette œuvre *in situ* serait né, à l'automne 1951, au cours d'un banquet donné par les potiers de Vallauris en l'honneur de Picasso, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire. L'artiste est fêté par les Vallauriens car il a pris une place importante dans le village : quatre ans déjà qu'il vit à Vallauris avec sa famille; cinq ans qu'il pratique la céramique chez Madoura ; deux ans qu'il a offert *L'Homme au mouton* à la ville dont il a été fait citoyen d'honneur. Il entretient des relations chaleureuses avec nombre de Vallauriens dont il partage la vie industrielle. L'idée de lui faire décorer une chapelle est dans l'air du temps : Matisse vient d'inaugurer celle des Dominicaines à Vence ; Chagall a un projet similaire dans la même ville.

L'artiste saisit cette invitation à orner une chapelle médiévale classée de la ville pour servir une cause politique qui lui était chère : celle de la paix. C'est en effet l'époque où « Picasso était en guerre avec la guerre » et il imagine rapidement de transformer l'ancien lieu de culte en un laïc « temple pour la Paix ». En acceptant cette invitation, Picasso relève un défi, celui - assez nouveau pour lui - de se confronter à la force architecturale d'un lieu déjà existant.

L'espace proposé est noble mais complexe : il s'agit d'une chapelle médiévale déconsacrée, accolée à un bâtiment Renaissance, appelé « château », qui est en fait un ancien prieuré des moines de Lérins. Cette belle et haute chapelle cistercienne est précédée par narthex, petit vestibule, à la voûte basse qui ouvre directement sur la place du village. Le récit de Claude Roy, témoin de la genèse de l'œuvre, nous éclaire sur le cheminement de la pensée de Picasso : « Il rêve de faire du vieux sanctuaire déserté une sorte de « temple pour la paix », d'utiliser les deux grands panneaux et la voûte de l'autel pour y placer deux vastes peintures et (il hésite encore) soit, au centre, une statue, soit un troisième panneau. La municipalité de Vallauris lui a donné carte blanche ». Picasso renonce finalement à l'espace de la chapelle : « Elle est beaucoup trop belle pour qu'on l'abîme », dira-t-il plus tard, jetant son dévolu sur la petite avant-nef qui donne sur la place du village.

Techniquement, la réalisation dans le narthex n'est pas simple : l'édifice est en pierres appareillées, la courbure des voûtes est forte, le plafond assez bas, les murs comportent quelques petites ouvertures. Les travaux de préparation de la chapelle démarrent à l'été 1952 sous la surveillance attentive de René Batigne. Les murs et plafonds sont enduits et prêts à recevoir une charpente en bois qui épouse la forme des voûtes. Sur cette structure, seront fixés des panneaux en isorel – matériau composite moderne – qui se cintrent aisément. Une photo célèbre d'André Villers (ill. Picasso dans la chapelle) montre Picasso dans le narthex en cours d'aménagement et nous permet d'apercevoir la charpente derrière l'artiste ; torse nu, bras croisés, Picasso échange un regard joyeux et complice avec le photographe. [...]

Pendant l'été 1952, le peintre réfléchit à son projet : plusieurs carnets de dessins dont trois conservés au musée Picasso de Paris témoignent de ses recherches intenses sur la composition et surtout l'iconographie du projet [...]

Pendant deux mois, Picasso y travaille dans le plus grand secret, souvent la nuit, à la lumière électrique. [...]

Picasso déroule sa composition en frise à la manière d'un bas-relief antique : de droite à gauche : le char de la mort, tiré par les chevaux du deuil, qui piétinent un livre en feu, est stoppé par le

bouclier blanc du soldat de la Paix. De l'autre côté, pour la Paix, à nouveau une frise qui débute par une déjeuner sur l'herbe : une famille autour d'un foyer, puis le bleu de la mer labourée par Pégase - emblème de l'inspiration poétique, guidé cette fois par un enfant -, une bacchanale joyeuse d'où part un fantastique stable-mobile dans lequel les hirondelles volent dans un bocal et les poissons nagent dans une cage à oiseau. Les panneaux seront placés face à face. Cette disposition spatiale exprime avec force la dualité entre le mal/la destruction au bien/à la création. Cruauté et tendresse, deux pôles de la création picassienne mis en présence mais séparés dans une opposition absolue, presque manichéenne. [...]

Anne Dopffer

Picasso et la tradition céramique : entre continuité et rupture

L'une des prouesses de Pablo Picasso a été de provoquer, au fil de son parcours des ruptures artistiques tout en s'inscrivant dans la tradition. L'abondance, dans son œuvre, de références faites à des artistes du passé et à plusieurs formes d'art populaire le montre assez. L'intérêt de Picasso pour des disciplines éloignées des arts « majeurs » nous révèle un artiste total, pour lequel la pratique artistique est une et les hiérarchies établies par l'histoire de l'art, dépourvues de sens. C'est dans ce contexte qu'il faut inscrire l'importante production de céramiques que Picasso a réalisée à Vallauris entre 1947 et 1971. L'artiste s'est consacré à cet art avec la même véhémence dont il a fait preuve dans les autres disciplines. Il l'aborde selon la même perspective, c'est-à-dire en questionnant et en reformulant ses postulats, sans pour autant refuser ni ses traditions ni sa spécificité. Son travail créatif dans l'argile puise ses sources dans la céramique ancienne, notamment celle de l'Antiquité, dans son œuvre personnelle, ainsi que dans différents aspects de la poterie traditionnelle et populaire, auxquels ce texte est consacré.

En effet, la céramique de Picasso est sans doute bien plus proche de la poterie populaire que de la haute céramique européenne des grandes manufactures de Saxe ou de Sèvres, et bien sûr assez éloignée de l'influence extrême-orientale, qui était le courant dominant chez de nombreux céramistes artistes tels que Josep Llorens i Artigas (1892-1980), avec qui Picasso fut en contact en 1923.

Picasso visite l'exposition de produits artisanaux Poteries, fleurs, parfums de Vallauris en 1946. Nombre des céramiques qu'il y découvre sont enracinées dans la tradition. Suzanne Ramié, par exemple, présente un ensemble qui a pour titre *Pièces folkloriques provençales*. Picasso s'intéresse spécifiquement à son travail et demande au commissaire général de l'exposition, Deverturix, qui en est l'auteur. Il accompagne lui-même Picasso jusqu'à l'atelier Madoura, où il retourne le jour suivant avec Françoise Gilot pour réaliser quelques essais. Suzanne Ramié lui indique alors que les portes de l'atelier lui sont ouvertes. C'est le début de son aventure céramique, qui connaît sa véritable éclosion à la fin de l'été de l'année suivante, pour durer vingt-cinq ans. Ses premiers travaux dans l'argile reflètent les obsessions les plus fréquemment exprimées à l'époque de l'après-guerre : le retour à la grande tradition artisanale au travers d'un art populaire, facilement compréhensible et à un prix abordable.

Son travail en céramique ne s'est pas limité à la simple transposition en argile de ce qu'était son œuvre sur d'autres supports : l'artiste a assumé le poids de la tradition de cette discipline artistique millénaire et les ressources surgies des particularités propres du processus céramique, elles-mêmes empruntées, en général, à la poterie la plus humble. En effet, la qualité des matériaux dont il disposait, qui ne semblent pas avoir été des plus sophistiqués, le préoccupait moins que le fait de rester en contact avec la tradition paysanne la plus élémentaire, en montrant un fort attrait pour la culture et pour l'esthétique de la production locale. Les terres qu'il utilise proviennent de la région. Au début, il travaille sur des assiettes fabriquées en terre rosée d'Aubagne et de Salerne, mais une bonne partie de sa production est réalisée avec des terres de Clausonnes extraites aux alentours de Vallauris, un type d'argile bathonienne traditionnellement utilisé par les potiers locaux.

Quant aux techniques céramiques qu'il emploie, elles sont généralement locales et traditionnelles, transmises de génération en génération. Quand l'artiste décide en 1947 de se consacrer sérieusement à la céramique, Renée Moutard-Uldry observe que « Madoura lui enseigne, à sa demande, les onze manières traditionnelles qu'elle pratiquait de cuire et d'émailler la terre ». Suzanne Ramié elle-même, à son arrivée à Vallauris à la fin des années 1930, s'initie aux techniques de la céramique avec le céramiste local Jean-Baptiste Chiapello, issu d'une famille de Vallauris travaillant ce matériau de longue date. Les époux Ramié, dans un texte conjoint de 1948, se congratulent, quant à eux, avec humour du fait que le hasard leur « donnât pour élève un Maître ! ». L'un des nombreux témoignages de remerciements que Picasso a adressés à Suzanne Ramié pour ses enseignements se trouve

dans la dédicace écrite au revers d'une assiette de 1961 : *Pour Suzanne Ramié. Son fidèle sujet. Picasso. Son élève.*

Les céramistes de Vallauris font de Picasso l'un des leurs, célébrant ses anniversaires et lui offrant même des cadeaux. Il reçoit par exemple, pour ses soixante-quinze ans, une tournette d'honneur, dont la préciosité tient moins à l'aspect brillant du laiton dans laquelle elle avait été façonnée qu'à sa symbolique, marquant la reconnaissance par les Vallauriens de son nouveau statut d'artisan. L'artiste est intégré par ses pairs dans le métier de la céramique et, appréciant l'ambiance de l'atelier Madoura avec son traditionnel four à bois de type romain, il travaille en équipe avec les ouvriers de l'atelier. Il participe dès 1948 aux expositions annuelles de produits artisanaux, dont il réalise aussi les affiches. Il accepte les règles du métier mais cela ne l'empêche pas de remettre en question les principes imposés par la coutume : il prend continuellement des risques en altérant les protocoles. Avec ironie, les Ramié affirment ainsi qu'un apprenti qui aurait travaillé comme lui aurait été immédiatement licencié... Ceci lui permet toutefois de développer de nouvelles méthodes et de nouveaux processus techniques comme d'en réinventer certains, à partir de son expérience dans d'autres domaines artistiques et de son extraordinaire intuition. [...]

Salvador Haro González

Vallauris, une terre fertile

Quand Picasso se rend avec Françoise Gilot à Vallauris le 26 juillet 1946 à l'invitation de son vieil ami le peintre et sculpteur Giovanni Leonardi, qui y réside, pour visiter l'exposition annuelle de produits locaux au Nérolium, il ne se doute probablement pas de ce qu'il va y trouver : une terre d'accueil, un nouveau lieu de création, puis de vie de 1948 à 1955, une terre d'amitiés et d'affinités qui le conduira, après le départ de Françoise, à un nouvel et dernier amour avec Jacqueline Roque. [...]

À l'époque où Picasso devient céramiste à Vallauris, la cité exploite encore les trois éléments indispensables à la fabrication traditionnelle de la poterie : l'eau, la terre, le feu. Elle porte, depuis le haut Moyen Âge, le nom de *Vallis Aurea*, la vallée d'or, en raison de la fertilité de la terre, irriguée par de nombreuses sources et cours d'eau souterrains. L'Issourdadou et la Perrotine fournissent en quantité l'eau nécessaire au traitement de l'argile fraîchement extraite des terriers, nombreux sur les hauteurs entourant la ville. Les potiers récupèrent aussi les eaux de pluie qui s'écoulent des collines ; nombre de fabriques de céramiques possèdent en sous-sol de grands bassins de rétention. L'argile, aux qualités plastiques remarquables, se trouve en abondance dans les terriers auxquels on accédait par le col de Saint-Bernard. [...]

Le bois utilisé pour alimenter les cuissons des fours provient des nombreuses forêts de pins d'Alep environnantes. Les fumées denses et odorantes résultent de la combustion de quinze tonnes de bois de pin pendant les vingt-quatre heures nécessaires à la cuisson des céramiques. [...]

Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, Vallauris est occupée par un contingent italien, puis par les Allemands. La raréfaction des matières premières, le manque de main-d'œuvre et les transports difficiles en temps de guerre entraînent une situation de repli de l'activité. Les fabriques déclinent peu à peu jusqu'à leur disparition presque totale après la Seconde Guerre mondiale : on compte encore quarante-trois fabriques entre 1939 et 1945, mais à partir de 1948, elles ferment en masse. C'est la fin des productions culinaires, des pignates et poêlons traditionnels. Néanmoins, les fours à bois sont toujours très utilisés et les cuissons donnent toujours l'image d'incendies généralisés, les ouvertures des toits laissant s'échapper d'épaisses fumées noires qui inspirent le tableau *Fumées à Vallauris*, peint par Picasso en 1951 dans son atelier du Fournas. Il est à noter que depuis la description qu'en a donnée Cipriano Piccolpasso dans ses trois livres de *L'Art du Potier* (1546), les fours à bois utilisés à Vallauris n'ont connu que peu d'évolution au fil des siècles. Les dernières cuissons au four à bois y ont lieu entre 1970 et 1980, l'une des plus tardives étant celle de la fabrique Foucard-Jourdan, qui a réalisé sa dernière cuisson en décembre 1983. Ces fours sont en effet progressivement remplacés par des fours à gaz puis des fours électriques. Il serait hâtif d'affirmer que la céramique vallaurienne est morte après la période de déclin due à la Première puis à la Seconde Guerre mondiale et à la concurrence du métal en matière d'équipement ménager. Les fabriques traditionnelles – Foucard-Jourdan, Milazzo, Saltalamacchia, etc. – continuent à produire une vaisselle de table de qualité. Toutes les pièces de cette époque sont encore cuites au four à bois et décorées avec de l'alquifoux – vernis au plomb – qui leur confère des coloris profonds, devenus traditionnels et représentatifs de la céramique de Vallauris, jaune omelette et vert vif. Elles participent dans les années 1950 à ce qu'il conviendra d'appeler « l'Âge d'or de Vallauris », dont les prémices apparaissent dès la fin des années 1930 et auquel la présence de Picasso, à partir de 1948, donnera un élan décisif. La formidable expansion du tourisme méditerranéen des années d'après-guerre accompagne cette période faste. La Côte d'Azur n'est plus uniquement celle du gotha international mais devient accessible à tous.

En 1938, Suzanne (1905-1974) et Georges (1901-1976) Ramié fondent l'atelier Madoura, dans une ancienne fabrique louée aux Foucard-Jourdan. La production de Suzanne Ramié se distingue par des créations inspirées des modèles traditionnels provençaux, qu'elle revisite. L'originalité de ses créations se trouve opportunément en phase avec les grandes tendances promues par

le gouvernement du Front populaire de 1936, comme la redécouverte des styles régionaux et le regain d'intérêt pour l'artisanat français. L'année 1937 voit ainsi la création du musée national des Arts et traditions populaires par Georges-Henri Rivière, et en 1939, la première collection Madoura, de quatre-vingts pièces de céramique, connaît un véritable succès. En 1940, les troupes italiennes occupent la poterie. Suzanne Ramié repart à Lyon, sa ville d'origine, et revient un an plus tard. En 1942, en pleine guerre, Madoura s'agrandit et son succès incite de nouveaux céramistes à s'installer à Vallauris, tel André Baud (1903-1986), issu de l'école des Beaux-arts de Bourges, qui ouvre la voie à toute une génération de jeunes artistes – pour la plupart issus d'écoles d'arts – qui contribuent à créer, chacun à travers ses propres expressions plastiques, un foyer artistique extrêmement riche. On peut citer Robert Picault (1919-2000), qui arrive à Vallauris en décembre 1945, bientôt suivi par Roger Capron (1922-2006) en mars 1946, puis Jean Derval (1925-2010), qui s'installe durant l'été 1947 ; ils sont suivis par tous ceux qui deviendront les artistes emblématiques de Vallauris dans les années 1950, comme Gilbert Portanier (né en 1926), Gilbert Valentin (1928-2000) qui fonde l'atelier des Archanges en 1950, Alexandre Kostanda (1921-2007) ou Marcel Giraud (1897-1985). L'installation de ces jeunes artistes, qui n'ont pas toujours de formation technique en céramique mais qui renouvellent la pratique par des formes audacieuses, choque les habitudes des potiers traditionnels.

Une seconde vague de céramistes déferle quelques années plus tard. Parmi eux se trouvent Roger Collet (1933-2008), Marius Bessone (1929-2001), respectivement installés en 1956 et 1954 et Albert Thiry (1932-2009), qui arrive en 1956 et se met à son compte en 1961. Leurs formes dérivent souvent de l'utilitaire, mais cette nouvelle génération se tourne également peu à peu vers des formes plus sculpturales ou vers le décor architectural, comme ce fut le cas pour Capron et Derval.

C'est dans ce contexte que Picasso arrive à Vallauris. La petite ville ouvrière, qui vit encore au rythme des sirènes d'usine – celles liées à la terre, mais aussi à l'industrie du parfum –, lui plaît. Elle bénéficie d'un savoir-faire et d'outils de production qui ont survécu à la crise. La ville a connu des périodes fastes comme des moments sombres, mais au tournant de l'après-guerre, retrouve une créativité, une vitalité qui séduisent Picasso, touché aussi par la simplicité de ses habitants. Tout d'abord indifférente, sauf quelques initiés, la population locale, bon enfant, ne comprend pas toujours l'œuvre mais apprécie l'homme, d'un abord facile. La présence de Picasso à Vallauris constitue également une véritable manne financière pour la ville, l'afflux des curieux et innombrables touristes mettant fin à une longue période de chômage endémique des potiers. [...]

Sandra Benadretti

L'édition des céramiques de Picasso par Madoura, un outil de démocratisation de l'art

La Côte d'Azur que Pablo Picasso connaît bien, pour y être venu très tôt, prend pour l'artiste dans les années d'après-guerre une dimension différente, en tout cas nouvelle. Au sortir du désastre, la région n'est plus seulement pour lui un lieu de détente et de productions au dilettantisme propre aux villégiatures ensoleillées. Il s'y installe définitivement. La Côte devient le cadre d'une joie de vivre retrouvée mais aussi d'expérimentations conformes à ses recherches artistiques et à son engagement pour l'humain. Les éditions de ses céramiques créées à l'atelier Madoura en sont la parfaite illustration.

À son arrivée à Vallauris, Pablo Picasso est un artiste depuis longtemps prisé des amateurs, des grands collectionneurs et des institutions muséales. Il évolue dans un environnement intellectuellement brillant et choisi, peut-être un peu trop à son goût. Pendant la guerre, son isolement dans son atelier parisien de la rue des Grands-Augustins est à la source de critiques à peine voilées ; Pablo Picasso éprouve donc certainement le besoin irrésistible de « changer d'air », de communiquer et de partager avec l'autre, de faire œuvre utile et de ne pas s'enfermer, s'isoler, se couper – et pour de mauvaises raisons, cette fois – de ce monde qu'il comprend mieux que tout autre mais qui, pour une large part, au mieux l'ignore, au pire le confine dans une vision caricaturale, celle d'un artiste chantré du tout et du n'importe quoi.

Donner une assise populaire à son œuvre en la partageant avec ce que l'on appellera plus tard le grand public devient une forme de programme quasi politique. Le contact avec la terre par la pratique de la céramique, le partage au quotidien d'un atelier avec des ouvriers et la diffusion de son œuvre dans une sphère plus modeste en sont la parfaite expression.

Éditer la céramique pour diffuser l'art

Dans le numéro des *Cahiers d'art* paru en 1948 et consacré à Pablo Picasso, Christian Zervos s'interroge et pose, en des termes assez clairs et très directs, ces quelques questions :

« [...] Picasso prendra-t-il appui sur le tour, l'ébauchoir et le pinceau pour produire des prototypes d'objets usuels tirés à un nombre considérable d'exemplaires ? Permettra-t-il au commerce d'introduire ses inventions dans les maisons les plus modestes ? Les modèles qu'il a créés produiront-ils dans les objets d'usages domestiques une action que ceux-ci n'auraient pas connue sans eux ? Répandront-ils sur ces objets un rayon de lumière et leur donneront-ils l'aspect qui attire et retient le regard sur des images dans lesquelles résident la vision et l'intelligence du créateur ? Ou bien ces poteries demeureront-elles des objets de luxe, des pièces uniques sans rapport avec les nécessités de la vie quotidienne ?... »

Christian Zervos partage avec le lecteur ce qui semble définir les contours d'une discussion qu'il aurait eue avec Pablo Picasso, rendant compte du cheminement de la pensée de l'artiste. Réflexions qui, en vérité, ressemblent à une volonté déjà bien établie – en tout cas, dans la tête du demiurge fait potier qui, en la matière, ne manque jamais de force pour passer à l'action, particulièrement quand il s'agit de défendre ses convictions.

Plus loin, Christian Zervos témoigne : « [...] Il y a bien longtemps déjà que Picasso me confiait combien il aurait aimé tenir ses œuvres à la disposition des masses pour en former peu à peu le regard et les porter de la sorte à ressentir le défaut d'une certaine sensibilité ... »

Cette volonté de rendre son œuvre plus accessible amènera Pablo Picasso à mettre au point avec Suzanne et Georges Ramié, chez Madoura, une production en tirages limités d'une partie de ses céramiques.

Yves Peltier

Picasso à Vallauris, « au rendez-vous des poètes »

[...] L'amitié de Pablo Picasso et Jacques Prévert, qui remonte à leurs années de bohème parisienne, se distingue d'emblée par son atmosphère de franche camaraderie. De sa première rencontre avec le poète sous l'Occupation, Françoise Gilot se remémore sa joie de vivre : « Je préférais écouter Jacques Prévert. À cette époque, où la plupart des gens n'avaient guère tendance à plaisanter, Prévert arrivait toujours à trouver quelque chose de drôle. ». A Vallauris, Picasso et Prévert, qui vit dès 1941 entre Paris et le village de Saint-Paul de Vence, se voient régulièrement et prennent l'habitude de se retrouver sur la plage ou lors de mondanités locales, fêtes populaires de Vallauris, vernissages de leurs expositions respectives, ou encore à l'auberge de la Colombe d'or à Saint-Paul. Dans un cliché pris par Edward Quinn en avril 1951, le photographe surprend un geste de tendresse spontanée, adressée par Picasso à son fidèle ami, dont le regard de côté et le léger sourire expriment douceur et sérénité. Vers 1949, sur les toits de la poterie Madoura, les deux complices se livrent, au cours du tournage de la troisième séquence du film de Nicole Védres, *La vie commence demain*, à des poses humoristiques exagérément théâtrales avec, en guise de masques, les plats de Picasso produits sur place. L'humour des deux artistes, mais aussi le goût du déguisement et de la farce, si caractéristique de la façon dont Picasso aime jouer avec son image, affleurent dans cette série photographique pleine de drôlerie et de dérision. [...]

[...] A Vallauris, le livre illustré, symbole de l'amitié qui unit deux artistes, atteint son apogée dans la carrière du peintre. En effet, Picasso conduit, avec ses amis poètes les plus proches, des projets ambitieux qui frappent par l'harmonie du mariage entre poésie et peinture, et par la diversité des langages formels, qui confirment les multiples potentialités plastiques de l'art du livre. Point d'orgue d'une longue et fructueuse pratique – pas moins de 156 livres contiennent des illustrations originales de Picasso –, *Le Chant des morts*, recueil poétique de Pierre Reverdy d'une sombre intensité, est enluminé de lithographies réalisées par le peintre à la demande du poète, puis publié par l'éditeur Tériade en 1948. Cet ouvrage marque l'aboutissement d'une amitié et d'une collaboration artistique au long cours, commencée en 1922 avec le livre *Cravates de chanvre*, illustré de trois eaux-fortes par Picasso, dont l'exemplaire n°9 portait la dédicace suivante : « C'est pour Reverdy que j'ai fait l'illustration de ce livre et de tout cœur. » Pour *Le Chant des morts*, Picasso appose des lignes calligraphiées écarlates, inspirées des lettrines médiévales, qui caressent l'écriture manuscrite du poète, la chevauchent parfois, liant les pages et les mots entre eux, rythmant les vers de ce rouge « qui circule comme un sang ». [...]

Julie Gutierrez

Vallauris : un terrain d'expérimentation pour la sculpture de Picasso

[...] Ce dialogue permanent entre les matériaux trouve son apogée avec ce que Werner Spies appelle les « sculptures encyclopédiques » ou encore « sculptures additives », que Picasso exécute à Vallauris au début des années 1950, en combinant les procédés du modelage et de l'assemblage. L'artiste s'emploie à amasser et associer toutes sortes d'objets qu'il transforme au gré de son imagination, ce qui lui vaut sous la plume de Jean Cocteau le surnom de « roi des chiffonniers ». « Tout ce qui lui tombe sous la main peut être soustrait à son usage habituel, l'utilisation qu'il en fait remet en question la valeur d'usage de tout objet. Les arêtes du poisson atterrissent sur une assiette en céramique, le guidon d'un vélo se fait tête de taureau, les restes d'une patinette un oiseau, une plaque de réchaud vient orner une blouse, et un moule à sable se change en sein ou en fleur. Comme si, dans le quotidien de Picasso, dans la réalité objective et dans la valeur d'usage des objets, il y avait, tapies, des métamorphoses de ce genre », remarque Spies. À partir d'objets détournés et de trouvailles glanées dans les poubelles et dans les champs qui entourent l'atelier, l'artiste conçoit de grandes sculptures en plâtre telles que *La Guenon et son petit*, exécutée à partir de deux voitures miniatures appartenant à son jeune fils Claude, ou la *Femme enceinte*, dont le ventre et les seins sont constitués de récipients en terre cuite. Dans le cas de *Petite fille sautant à la corde*, composée d'un panier en osier, d'un moule à gâteau en guise de visage et d'une paire de chaussures, Picasso parvient à suspendre le corps dans l'espace grâce à un procédé ingénieux : « Pablo avait toujours rêvé d'une sculpture qui ne touche pas le sol. En regardant une petite fille sauter à la corde, il trouva la solution. Il fit exécuter, chez un quincaillier de Vallauris, une base rectangulaire d'où s'élevait, jusqu'à une hauteur d'environ un mètre, un tube de fer courbé qui avait la forme de la corde au moment où elle touche le sol. Les extrémités de cette corde servaient de support à la petite fille », rapporte Françoise Gilot. Mais la plus étonnante de ces sculptures est peut-être la *Femme à la poussette*, le premier groupe sculpté de Picasso, qui réunit les débris d'une vraie poussette et des moules à gâteaux. Les nombreux détails anecdotiques qui ornent ces sculptures révèlent le désir de réalisme de l'artiste et le sentiment ludique qui l'anime durant cette période heureuse de sa vie, alors qu'il est entouré de ses deux jeunes enfants Claude et Paloma. L'omniprésence du thème animalier participe de cet esprit enfantin qui guide Picasso durant ses années vallauriennes. [...]

Diana Widmaier Picasso

catalogue de l'exposition

éditions de la Rmn - Grand Palais, Paris 2018

24 x 28 cm, 272 pages, 215 illustrations
39 €

en librairie le 13 juin 2018



Introduction des commissaires

Sommaire

Ancrages

1. Picasso-Vallauris, l'histoire d'une rencontre (Claire Loiseau)
2. La famille, objet de représentation et source intime de création (Céline Graziani)
3. Picasso à *La Galloise*, acteur, scénographe et chef de tribu (Camille Frasca)
4. Dans les architectures odorantes de la cuisine de Picasso (Androula Michael)
5. *L'Homme au mouton*, « Picasso sur la place » (Julie Guttierrez)

Engagements

1. Les combats de Picasso (Lynda Morris et Christoph Grünenberg)
2. *La Guerre et la Paix* : temple classique et caverne moderne (Anne Dopffer)
3. Picasso-Arias, une amitié qui fait naître un musée (Madeleine Arias)
4. Picasso contre Franco, la poursuite de l'engagement républicain (Géraldine Mercier)
5. *La Chute d'Icare*, une œuvre vallaurienne ? (Johanne Lindskog)

Innovations

1. Vallauris, une terre fertile (Sandra Benadretti)
2. Le Nérolium, « Poterie, fleurs et parfum » (Claire Loiseau)
3. Sources d'inspiration de la céramique : l'Antiquité, les arts extra-européens (Harald Theil)
4. Picasso et la tradition céramique : entre continuité et rupture (Salvador Haro Gonzáles)
5. Picasso à Madoura : ceci est notre témoignage (Georges Ramié)
6. L'édition des céramiques de Picasso par Madoura, un outil de démocratisation de l'art (Yves Peltier)

Dialogues

1. Vallauris, « au rendez-vous des poètes » (Julie Guttierrez)
2. Edouard Pignon et Pablo Picasso, « une vie de peintre » (Philippe Bouchet)
3. Vallauris, Arnera et Picasso (Anne-Françoise Gavanon)
4. Vallauris : un terrain d'expérimentations pour la sculpture de Picasso (Diana Widmaier Picasso)
5. Pablo Picasso et les photographes : devant et derrière l'objectif (Diana Widmaier Picasso)

Annexes

Chronologie

Liste des œuvres exposées

Bibliographie

Filmographie (Céline Graziani)

Index

les auteurs :

Claire Loiseau, service des publics musée Magnelli, musée de la céramique, Vallauris

Céline Graziani, attachée de conservation du patrimoine, musée Magnelli, musée de la céramique, Vallauris

Camille Frasca, historienne de l'art, chargée de mission-chef de projet « Picasso-Méditerranée » au musée national Picasso-Paris

Androula Michael, historienne de l'art, université de Picardie Jules Verne, Amiens

Julie Gutierrez, conservatrice du patrimoine, musée national Fernand Léger

Lynda Morris, professeur d'histoire de l'art

Christoph Grüenberg, directeur de la Kunsthalle de Brême

Anne Dopffer, conservateur général du patrimoine, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Madeleine Arias, professeure agrégée d'espagnol

Géraldine Mercier, docteur en histoire de l'art

Johanne Lindskog, conservatrice du patrimoine, musée national Marc Chagall

Sandra Benadretti, conservateur en chef musée Magnelli, musée de la céramique

Harald Theil, historien de l'art et commissaire d'exposition indépendant

Salvador Haro Gonzáles, professeur à l'université de Malaga et commissaire d'expositions

Georges Ramié, fondateur avec Suzanne Ramié de l'atelier Madoura

Yves Peltier, directeur de Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création

Philippe Bouchet, historien de l'art, auteur du catalogue raisonné de l'œuvre peint d'Edouard Pignon

Anne-Françoise Gavanon, historienne de l'art

Diana Widmaier Picasso, historienne de l'art, école d'art de Norwich, Angleterre

Colette Morel, doctorante en histoire de l'art

programmation culturelle

Rencontres Picasso

vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 juillet 2018

Vallauris, Mouans-Sartoux et Mougins

Dans le cadre de la manifestation culturelle internationale « Picasso Méditerranée », pilotée par le musée national Picasso-Paris, le musée national Pablo Picasso – La Guerre et la Paix, le musée Magnelli, musée de la céramique à Vallauris, le musée de la Photographie André Villers à Mougins et l'Espace d'Art Concret à Mouans Sartoux proposent un programme de tables rondes et de visites d'expositions commentées sur trois jours. Des historiens de l'art, chercheurs et commissaires d'exposition, partagent avec le public leurs réflexions autour des pratiques collaboratives de Pablo Picasso. Entrée libre et programme détaillé à venir.

Fête Picasso

samedi 21 juillet 2018

Dans une ambiance féérique, laissez-vous emporter dans l'univers de l'artiste.

Ouverture des sites d'exposition jusqu'à 22h (tarif réduit à partir de 19 h).

Décor de bougies dans la cour du musée Magnelli, musée de la céramique (allumage à 21 h)

Distribution de livrets-jeux aux enfants et nombreuses animations dans la ville, marché de potiers.

Fête de la poterie

dimanche 12 août 2018

Animations dans la ville dès 10 h du matin : marché de potiers, corsos, jeux et musiciens

Ouverture des sites d'exposition jusqu'à 22h (tarif réduit à partir de 19 h).

Décor de bougies dans la cour du château (allumage à 21 h)

Distribution de livrets-jeux aux enfants.

Nuits sous les étoiles

les mercredis 4, 11 et 18 juillet et le mercredi 8 août 2018

4 concerts gratuits place de La Libération à 21h

Journées Européennes du Patrimoine

samedi 15 et dimanche 16 septembre 2018

Visites guidées et ateliers

Distribution de livrets-jeux aux enfants

Les ateliers du musée 2018 : « Vivez Picasso ! »

du 25 juin au 6 juillet et du 17 septembre au 19 octobre 2018

Visites-ateliers et projets pédagogiques pour les scolaires, de la maternelle au lycée, autour des œuvres de l'exposition *Picasso, les années Vallauris*.

Inscriptions au 04.93.64.71.82 – schauveau@vallauris.fr et cloiseau@vallauris.fr

Tarif : 1,10 € par élève, gratuité aux accompagnateurs

du 9 juillet au 31 août 2018

Visites et ateliers créatifs pour les enfants à partir de 4 ans, adolescents et adultes autour des œuvres de l'exposition *Picasso, les années Vallauris*.

Inscriptions au 04.93.64.71.82 – schauveau@vallauris.fr et cloiseau@vallauris.fr

Tarif : enfant 2 € ; adulte 12 €

Les activités et thèmes proposés dans les ateliers :

Intimité

Picasso dans son jardin :

enfants de 4 à 12 ans et le public déficient mental

Découvrez le jardin de la Villa La Galloise au travers de dessins, photos et archives de l'artiste. Venez sentir les arômes des plantes qu'il avait choisies ou qui faisaient la fortune des parfumeurs de Vallauris dans les années 1950.

Portraits de famille :

enfants de 4 à 12 ans

Françoise Gilot, les enfants Claude et Paloma, Paul Eluard, Jacques Prévert, et Jacqueline Roque sont autant de proches que Picasso a croqués, peints ou sculptés. Sauras-tu à ton tour représenter ta famille ou tes amis ?

Mythologie

Figures noires sur fond rouge à la mode picassienne :

enfants de 4 à 12 ans

Picasso en homme très cultivé s'est souvent inspiré de la mythologie grecque. Après étude de ses pièces, teste toi aussi le décor sur biscuit de céramique.

Céramique

De la céramique, un peu, beaucoup, passionnément... :

enfants de 4 à 12 ans

Picasso a décoré plus de 3600 céramiques à l'atelier Madoura. Il s'est amusé à mélanger, détourner, additionner différentes techniques pour obtenir les effets qu'il souhaitait. Comme lui modèle et décore ta propre poterie.

C'est dans l'assiette ! :

Toujours facétieux, Picasso a eu l'idée de décorer ses assiettes d'oeufs au plats, de frites, de côtelettes ou de poissons, voire même de pelures de pommes ! Viens t'amuser et invente ta propre nature morte.

Picasso engagé

Stage en 2 séances de deux heures

Picasso, Prévert et Eluard, une amitié engagée :

adolescents (à partir de 12 ans) et adultes

Picasso n'était pas qu'un artiste voué à son art. Il s'est également engagé en politique et a mis son talent au service de la Paix et de la Fraternité entre les peuples. Observez ses œuvres dessinées, peintes ou gravées et créez à votre tour une affiche, que vous réaliserez ensuite en linogravure (cf ci-après).

Linogravons ! :

adolescents (à partir de 12 ans) et adultes

Picasso a expérimenté cette technique d'imprimerie pour la première fois chez Hidalgo Arnera à Vallauris. Il en a fait de grandes affiches d'exposition et de magnifiques scènes de corridas. A vous de tenter l'expérience !

Musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix



Témoignage exceptionnel de l'engagement de Pablo Picasso pendant ses années vallauriennes, la Chapelle La Guerre et la Paix s'inscrit dans la continuité des chefs-d'œuvre peints par l'artiste : *Guernica* (1937), *Le Charnier* (1944-1946) ou *Massacre en Corée* (1951).

En 1951, Picasso est invité par la ville de Vallauris, à créer une œuvre dans une chapelle déconsacrée de l'ancien prieuré des moines de Lerins. Contrairement à Henri Matisse qui a conçu en 1950, une chapelle pour le culte à Vence, Picasso imagine un temple laïc consacré à la cause de la paix dont il est devenu un ardent défenseur. Cette œuvre s'inscrit en effet dans ses années d'engagement au sein du mouvement international pour la paix dont il a dessiné le symbole – une colombe - en 1947, lithographie qui sera choisie comme affiche par Aragon en 1949. Picasso trouve ainsi à Vallauris, une occasion unique de créer un manifeste universel en faveur de la paix.

Pablo Picasso choisi d'investir le vestibule de la chapelle (le narthex) avec une grande composition peinte sur des panneaux d'isorel cintrés et adaptés à la forme de la voûte. Dans cet espace très contraint, l'artiste peint une œuvre monumentale de près de 100 m² qui se déploie du sol au plafond. Durant l'été 1952, il réalise près de 300 dessins préparatoires et crée l'œuvre dans le plus grand secret, dans son atelier du Fournas. Avant d'être définitivement installée à Vallauris en 1954, l'œuvre est exposée Milan en 1953 aux côtés de *Guernica*. Offerte par l'artiste à l'Etat français en 1956, la chapelle devient un musée national.

Celui-ci est ouvert au public en 1959. Cette œuvre magistrale se présente comme une grande composition allégorique en frise, opposant les malheurs de la guerre à la sérénité de la paix, temps heureux où règne le pouvoir de l'imagination créatrice. Complétant la composition, Picasso ajoute en 1959, un panneau à l'emplacement de l'ancienne porte représentant les quatre parties du monde soutenant l'orbe du monde sur lequel se déploie la colombe de la paix.

Aujourd'hui, les musées nationaux du XX^e des Alpes-Maritimes proposent régulièrement des expositions d'art contemporain qui permettent d'explorer les formes actuelles d'engagement artistiques.

de gauche à droite : Pablo Picasso, La Guerre, Les Quatre parties du monde, La Paix (détail), 1952 © musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix, Vallauris © Succession Picasso, 2018 / Musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix, Vallauris © musées nationaux des Alpes-maritimes / Patrick Gérin

Musée Magnelli, musée de la céramique



Le musée Magnelli, musée de la céramique, est installé depuis 1977 dans un bâtiment d'époque Renaissance – le prieuré de l'abbaye de Lérins, remanié au XVI^e siècle – nommé « château ».

Le corps du « château » est bâti sur les fondations de l'ancien prieuré. On sait d'après la date gravée sur le linteau de la porte principale que le remaniement le plus important a été opéré en 1568. Le château et sa chapelle devenus biens nationaux sous la Révolution, sont vendus aux enchères en 1810 ; ils sont alors convertis en habitation privée et moulin à huile.

Le corps principal, devenu musée municipal en 1977, abrite aujourd'hui des collections de céramiques modernes et contemporaines, du culinaire au conceptuel, incluant une collection de pièces de Pablo Picasso réalisées chez Madoura dans les années 1950 et les œuvres provenant des biennales internationales de céramique depuis 1968.

Le second étage est dédié à la collection personnelle du peintre Alberto Magnelli (1888-1971) ayant fait l'objet d'une donation à la ville de Vallauris afin que les jalons essentiels de son parcours, du figuratif à l'abstrait y soient conservés. La collection se compose d'un ensemble représentatif de peintures, gravures, collages, tapisserie et techniques mixtes de l'artiste.

Eden



Situé place de la Libération et jouxtant le château, le cinéma Eden a été ouvert en 1956. Il a fonctionné jusqu'au milieu des années 1970. En 1961, lors des grandes festivités que la ville de Vallauris organise pour le quatre-vingtième anniversaire de Picasso, des séances de cinéma gratuites y sont proposées autour d'une programmation de films dédiée à Picasso.

Le cinéma Eden a été réhabilité et transformé en salle d'expositions en 2004 lors de l'exposition *Picasso, céramiste à Vallauris*, pièces uniques proposée par le musée Magnelli, musée de la céramique. L'espace d'exposition a été alors scénographié par Jean-Michel Wilmotte pour présenter les photographies d'André Villers restituant l'atmosphère du début des années 50 et illustrant les liens entre Picasso et Vallauris. Depuis quatorze ans, la salle Eden continue de recevoir de nombreuses expositions thématiques ou monographiques. Tous les deux ans, au cours de la Biennale internationale de Vallauris – Création contemporaine et céramique, la salle est consacrée à la présentation des œuvres du pays invité d'honneur. A l'occasion de l'exposition Picasso, les années Vallauris, la salle retrouve sa vocation d'origine par la diffusion d'un documentaire spécialement réalisé pour la manifestation.

Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création



Mondialement connue, la poterie Madoura, créée par Suzanne et Georges Ramié a fonctionné de 1938 à 2007. Installée dans un atelier de poterie traditionnelle, construite au XIX^e siècle, elle est caractéristique des nombreuses fabriques qui constituaient le cœur économique de Vallauris aux XIX^e et XX^e siècle.

Le bâtiment est exceptionnel car c'est le seul à avoir conservé toutes les zones de chaîne de production de la céramique vallaurienne : la cour avec aire de stockage pour le séchage du bois, les ateliers de fabrication pour le tournage ou modelage des pièces, la cour et les terrasses pour le séchage avant cuisson, les ateliers du rez-de-chaussée réservés au décor et à l'émaillage, un grand four à bois – qui, malgré l'arrivée d'un four électrique en 1947, continue de fonctionner jusqu'en 1954 -, la zone de stockage de la production ainsi que la galerie de vente.

Fondée par la famille Foucard-Jourdan, la fabrique fournissait essentiellement de la poterie culinaire (poêlons, pignates, plats ...) en production semi-industrielle jusqu'en 1938, date à laquelle elle est louée à Suzanne et Georges Ramié qui s'installent dans la région. Le jeune couple fonde la maison Madoura - contraction de leurs noms Maison Douly Ramié) - et initie avant-guerre une production de modèles, inspirés de la poterie provençale, modernisée par Suzanne Ramié. Ils deviennent propriétaires du lieu en 1948.

Pablo Picasso fait la connaissance des Ramié en 1946. Peu de temps après, l'artiste décide de s'installer à Vallauris, au plus près de ces artisans, afin de pratiquer intensivement la céramique. Picasso trouve chez Madoura, un cadre unique qui lui permet d'apprendre et d'expérimenter cette technique grâce au savoir-faire et à l'ouverture d'esprit de l'équipe. Cette collaboration étroite et prolifique qui durera jusqu'en 1971, verra la réalisation de milliers de pièces uniques ou en éditions qui feront la renommée de la Maison Madoura. Dans le sillage de Picasso, de nombreux artistes se succèdent dans l'atelier : Marc Chagall, Henri Matisse et Victor Brauner sont les plus célèbres d'entre eux.

La production de Madoura s'est arrêtée en 1997, la galerie restant ouverte jusqu'en 2008. Le bâtiment appartient désormais à la Communauté d'Agglomération de Sophia Antipolis (CASA) qui travaille sur un projet de réhabilitation et de valorisation touristique et culturelle du site. Afin de faire connaître ce lieu, la Ville y a ouvert Madoura, « Lieu d'Art et d'Histoire » qui présente une exposition qui retrace l'histoire du lieu et présente le travail de Suzanne Ramié et des artistes avec lesquels elle a travaillé, ainsi que des expositions d'art contemporain.

Nérolium



En 1904, les producteurs de fleurs d'oranger de la commune se rassemblent en une coopérative agricole spécialisée dans le traitement des produits bigaradiers, c'est-à-dire issus des orangers amers, et construisent une usine à Golfe-Juan. L'activité des agriculteurs est alors florissante et, en 1920, un second bâtiment est édifié sur le pré communal de Vallauris : on l'appelle le Nérolium, en référence au néroli, l'essence de fleur d'oranger. Récoltée aux mois de mai et de novembre, la fleur y est distillée en grande quantité afin de répondre à la demande des parfumeurs.

Dès 1933, le hall du Nérolium est investi par les potiers du village durant la saison estivale, l'usine ne fonctionnant qu'au rythme des récoltes. Ils y exposent, au milieu des alambics, leurs productions de céramiques. En 1946, l'exposition des artisans de la petite ville devient annuelle et attire de plus en plus de curieux parmi lesquels se trouvent Picasso. Séduit par la technique de la céramique, il présente ses créations dès l'année suivante, parmi celles des quatre-vingt potiers de Vallauris. Les expositions du Nérolium deviennent ainsi, grâce à lui, un événement incontournable de l'actualité artistique des années 1950 et sont à l'origine de la création de la biennale internationale de la céramique en 1968.

informations pratiques

adresses

Musée national Pablo Picasso - La Guerre et la Paix

Musée Magnelli, musée de la céramique

Eden

place de la Libération, 06220 Vallauris

Madoura, lieu d'Art, d'Histoire et de Création

angle rue Suzanne et Georges Ramié / rue Gerbino

ouverture

jusqu'au 16 septembre 2018

ouverts tous les jours, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Eden : tous les jours de 10h à 18h30

Madoura : de 10h à 13h et de 14h à 17h (fermé le weekend)

à partir du 17 septembre 2018

ouverture tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

Eden : tous les jours sauf le mardi de 10h à 17h30

Madoura : de 10h à 13h et de 14h à 17h (fermé le weekend)

tarif

(accès aux 4 sites)

10 €, 6,5 € tarif réduit (séniors, étudiants, groupes à partir de 10 personnes)

gratuité pour les moins de 18 ans, 1^{er} dimanche du mois

informations et réservations

grandpalais.fr

www.musee-picasso-vallauris.fr

www.vallauris-golfe-juan.fr

réservation visites guidées :

T. +33 (0)4 93 64 71 83



visuels disponibles pour la presse

<http://www.grandpalais.fr/fr/salle-de-presse>

Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu.
Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition.

Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité, ne doivent pas être recadrées, ni changées de couleur et aucun élément ne doit y être superposé.

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition. Images must be used full size, original color and must not be bled or cropped in any way. Nothing must be superimposed on images.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.
Each image should include the proper credit line.

Toute reproduction ne doit pas excéder 1/4 de sa page.
Reproduction authorised only for less than 1/4 of the page.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

No publication may use an image as a cover photo for a magazine, special insert, Sunday magazine, etc., without the prior consent of the press office of Réunion des musées nationaux-Grand Palais

Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.
Internet use shall be restricted to low resolution images, no greater than 72 dpi.

Suite à la reproduction illégale d'images et à la mise en vente de contrefaçon, toutes les images numériques fournies devront être détruites après utilisation spécifiée dans les conditions ci-dessus.



Pablo Picasso

Plat rectangulaire décoré d'une tête de faune
1949

céramique, terre blanche : forme estampée
décor rapporté de colombins de terre rouge,
scories sous couverte partielle au pinceau
et patine à l'engobe ou à l'encre de Chine
38,5 x 32,5 x 4 cm

Paris, musée national Picasso

Photo RMN-Grand Palais (Musée national
Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

© Succession Picasso, 2018



Pablo Picasso

*Tomette hexagonale décorée d'un danseur
et d'un musicien*

1957

céramique, terre rouge, décor aux engobes
19,6 x 39 x 4 cm

Paris, Musée national Picasso

Photo RMN-Grand Palais (musée national
Picasso-Paris) / Gérard Blot

© Succession Picasso, 2018



Pablo Picasso

Vase : Femme

1949

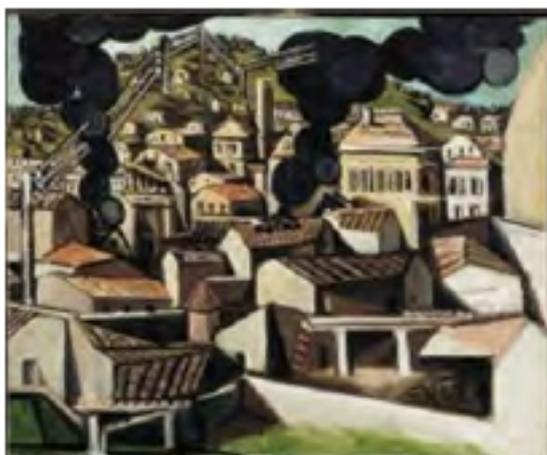
céramique terre blanche : pièce tournée et modelée, décor à l'engobe noir

47,5 x 16,5 x 11 cm

Paris, Musée national Picasso

Photo RMN-Grand Palais (musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala

© Succession Picasso, 2018



Pablo Picasso

Fumées à Vallauris

1951

huile sur toile

59,5 x 73,5 cm

Paris, Musée national Picasso

Photo RMN-Grand Palais (musée national Picasso-Paris) / René-Gabriel Ojéda

© Succession Picasso, 2018



Pablo Picasso

Enfant jouant avec un camion

1953

huile sur toile

130 x 96,5 cm

Photo RMN-Grand Palais (musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean

Paris, Musée national Picasso

© Succession Picasso, 2018



Pablo Picasso

Vase lampe femme

1955

céramique. Réplique authentique, terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravé au couteau

35 x 19,5 cm

Photo musée Magnelli, musée de la céramique/
Droits réservés

Musée Magnelli, musée de la céramique,
Vallauris

© Succession Picasso, 2018



Pablo Picasso

La Guenon et son petit

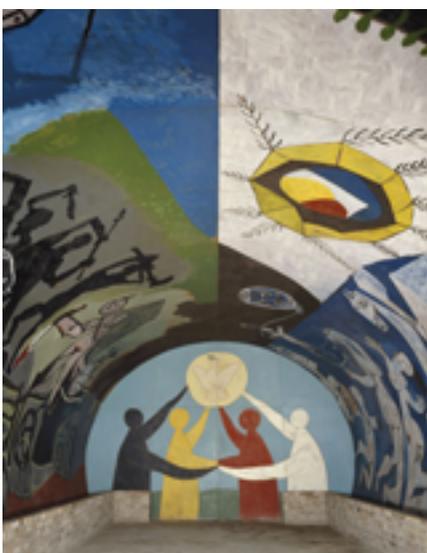
1951

céramique, 2 petites autos, métal et plâtre
56 x 34 x 71 cm

Photo RMN-Grand Palais (musée national
Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

Paris, musée national Picasso

© Succession Picasso, 2018



Pablo Picasso

Vue intérieure de la chapelle La Guerre et la Paix

1952

huile sur isorel

surface peinte d'environ 120m²

Musée national Pablo Picasso, La Guerre et la
Paix, Vallauris

Photo RMN-Grand Palais (musée national
Picasso - Vallauris) / René-Gabriel Ojéda

© Succession Picasso, 2018



Pablo Picasso

L'Homme au mouton

1943

222 cm x 78 cm x 78 cm

Place Paul Isnard, ville de Vallauris

Photo RMN-Grand Palais (musée national Picasso - Vallauris) / René-Gabriel Ojéda

© Succession Picasso, 2018



Robert Doisneau

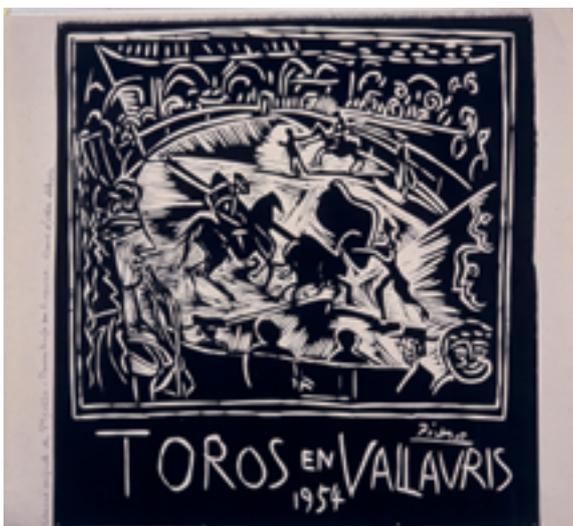
Picasso palmé, Vallauris, 1952

1952

Photo Robert Doisneau/Gamma Rapho

© Succession Picasso 2018

(diffusion uniquement en France)



Pablo Picasso

Toros en Vallauris, 1954

1954

linogravure en noir

75,5 x 95,5 cm

Musée Magnelli, musée de la céramique, Vallauris

Photo RMN-Grand Palais (musée national Picasso-Paris) / Gérard Blot

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Portrait de Françoise au long cou

1946

estampe, épreuve, aquatinte, grattoir, brunissoir et burin sur cuivre, premier état, épreuve sur vélin d'Arches teinté, imprimeur Atelier Lacourière et Frélaud Paris

41,1 x 28,1 x 25,7 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Thierry Le Mage

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Céramique Joueur de flûte debout

1958

céramique quinze plaques assemblées en terre chamottée rose, décor aux engobes

213 x 83 x 2 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Gérard Blo

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Céramique Sphère décorée d'une nature morte à la bouteille de vin

1948

céramique terre blanche : pièce tournée, décor aux engobes et incisions

diam : 34 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Photo RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola

© Succession Picasso 2018



PICASSO Pablo

Vallauris exposition 1951

1951

linogravure

65,5 x 50 cm

Vallauris, musée Magnelli, musée de la céramique

Image Art, Claude Germain

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Céramique Joueur de diaule assis

1958

céramique douze plaques assemblées en terre chamottée rose, décor aux engobes, surfaces grattées et incisions

126,5 x 125,5 x 2 cm

Paris, musée national Picasso-Paris

Photo RMN-Grand Palais (musée national Picasso-Paris) / Gérard Blot

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Faunes et chèvre 4

1959

linogravure

62 x 75 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris

Photo RMN-Grand Palais (musée national Picasso-Paris) / Thierry Le Mage

© Succession Picasso 2018



affiche de l'exposition

© Affiche de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 2018

© Succession Picasso 2018

partenaires médias



www.teva.fr



vivrelyon.net



www.oui.sncf



www.elle.fr/Deco



www.francebleu.fr/azur

notes

A series of horizontal dotted lines for taking notes.

